

L'Entraide

# généalogique



Société de  
généalogie  
des Cantons-de-l'Est

VOL. 42 | NO.1 | Hiver 2019

## DANS CE NUMÉRO :

BRUNCH DE NOËL 2018

PRIX  
RAYMOND-LAMBERT 2018

BÉNÉVOLE D'EXCEPTION

GRAND ESTRIEN

PANTHÉON DES SPORTS

VISAGES ESTRIENS

HAMEAU DE WAYS' MILLS

VOIE DES PIONNIERS

TRUCS À PIERRE

NOUVELLES DE LA SGCE



# AVIS DE CONVOCAATION

pour les assemblées générales annuelles de  
**La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est inc.**  
et de **La Fondation des amis de la généalogie.**

Le dimanche **31 mars 2019** | 9 h 30  
**Bibliothèque municipale Éva-Sénécal**  
420, rue Marquette, Sherbrooke, Salle 2 -3

## Société de généalogie des Cantons-de-l'Est **Ordre du jour**

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA du 8 avril 2018
3. Rapport annuel 2018 du conseil d'administration
4. Rapport du trésorier
5. Adoption des prévisions budgétaires 2019
6. Adoption des Statuts et règlements révisés - SGCE
7. Adoption des Statuts et règlements révisés - Fondation des amis de la généalogie (F.A.G.)
8. Nomination d'un président et d'un secrétaire d'élection
9. Élection des membres du conseil d'administration  
(Pause : élection de l'exécutif par le nouveau conseil d'administration)
10. Présentation des nouveaux membres de l'exécutif
11. Affaires diverses
12. Clôture de l'assemblée



## Fondation des amis de la généalogie **Ordre du jour**

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA du 8 avril 2018
3. Rapport du conseil d'administration
4. Rapport du trésorier
5. Adoption des prévisions budgétaires 2019
6. Adoption des Statuts et règlements révisés - SGCE
7. Nomination d'un président et d'un secrétaire d'élection
8. Élection des membres du conseil d'administration  
(Pause : Élection de l'exécutif par le nouveau conseil d'administration)
9. Présentation des nouveaux membres de l'exécutif
10. Affaires diverses
11. Clôture de l'assemblée



## L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur : La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est inc.

### Collaborateurs :

Lisette NORMAND-RIVARD # 2902, Paul DESFOSSÉS # 3487, Denis BEAULIEU # 3513, Robert BOUCHER # 4613, Lise ROY # 4349

Conception graphique et impression : Technopub

Tirage: 200 exemplaires • 4 fois par année | Imprimé au Canada

### Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives Canada, 2019  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019  
ISSN 0226-6245

Page couverture : Photo Denis Beaulieu Hiver dans Barnston-Ouest grange ronde

### COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal	50 \$
Membre associé et étudiant	25 \$
* Membre à vie	300 \$

\* Ces membres reçoivent L'Entraide généalogique.  
La cotisation est due le 1er janvier de chaque année.  
Abonnement individuel : 30,00 \$ par année

### Liste de nos publications

**Commandes et frais postaux.** Pour voir la liste complète de nos publications ainsi que les prix, vous pouvez consulter notre site internet sous l'onglet « Publications ». - Veuillez prendre note que les prix sont sujets à être modifiés sans préavis. - Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. - Pour les commandes livrées hors du Canada les prix sont en dollars canadiens - Des frais de poste et manutention sont ajoutés au total de la commande : expédition des volumes : 15 % du total, minimum 15,00 \$ et expédition des CD/DVD : 3,00 \$ (pour 5 articles).

### DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de généalogie. Un moyen facile de contribuer est par le paiement unique ou par les retenues à la source, lors de la Campagne de financement de Centraide en milieu de travail, en désignant La Fondation A.G. comme organisme bénéficiaire de vos dons. Vous n'avez alors qu'à spécifier, sur le formulaire de Centraide, le numéro d'enregistrement de la Fondation A.G. soit le 118920453RR0001. Merci de votre contribution.



La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est remercie la Ville de Sherbrooke de son appui financier

### COORDONNÉES

275, rue Dufferin, Sherbrooke, QC. J1H 4M5  
819 821-5414  
Contact : Nadège Bardirot, adj. conseil admin.  
Site web : sgce.qc.ca  
Courriel : sgce@abacom.com

### HORAIRE DE LA SOCIÉTÉ

#### BIBLIOTHÈQUE

Mardi au vendredi : 13 h à 15 h 45  
Samedi (sauf en été) : 13 h à 16 h 45

#### ADMINISTRATION

Mardi, mercredi et vendredi : 9 h à 17 h  
Vendredi : 9 h 30 à 16 h

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente : Nicole LEBLANC #4211  
Vice-président : Michel BÉLIVEAU #2781  
Secrétaire : Lise ROY #4349  
Trésorier : Jacques LEBEL #4188

### ADMINISTRATEURS

Raymond GENEST #4291  
Guylaine LAVOIE #3614  
Reynald LEFEBVRE #4196  
Josée MONGEAU #1622  
Pierre TARDIF #4477  
Gilles SAMSON #4206

# L'Entraide

# généalogique

## DANS CE NUMÉRO

BRUNCH DE NOËL 2018	04
PRIX RAYMOND-LAMBERT 2018	06
BÉNÉVOLE D'EXCEPTION	09
GRAND ESTRIEN	12
PANTHÉON DES SPORTS	14
VISAGES ESTRIENS	16-19
HAMEAU DE WAYS' MILLS	20
VOIE DES PIONNIERS	22
TRUCS À PIERRE	26
NOUVELLES DE LA SGCE	28
DONS ET ACQUISITIONS	32

### RESPONSABLES DES COMITÉS

ADHÉSION	Nadège BARDIOT adjointe
ASSISTANCE AUX CHERCHEURS	Michel BÉLIVEAU # 2781
BÉNÉVOLAT	À déterminer
BIBLIOTHÈQUE	Bertrand LAPOINTE # 3985
COMMUNICATIONS	Guylaine LAVOIE # 3614
CONFÉRENCES	Reynald LEFEBVRE # 4169
ENTENTES NÉGOCIÉES	Denis MORIN # 3996
ENTRETIEN INFORMATIQUE	Bertrand LAPOINTE # 3985
ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX	Lise LEBLANC # 3117
FÉDÉRATION FQSG	Jacques LEBEL # 4188
FINANCEMENT ET PUBLICITÉ	Gilles SAMSON # 4206
FONDATION FAG	Jacques LEBEL # 4188
FORMATION	Michel BÉLIVEAU # 2781
LA REVUE ENTRAIDE	Paul DESFOSSÉS # 3487
PUBLICATIONS	Denis MORIN # 3996
SITE WEB	Paul DESFOSSÉS # 3487
RECHERCHE	Réjean ROY # 0554

**BAnQ**  
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC  
SHERBROOKE

**CHERCHER  
CONSULTER  
PRÉSERVER**

BAnQ Sherbrooke  
225, rue Frontenac,  
bureau 401  
819 820-3010  
archives.sherbrooke@banq.qc.ca

Jeanette Lachance et sa mère, Maria / online vers 1907, BAnQ Sherbrooke

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Hon. Marie-Claude  
**Bibeau**  
DÉPUTÉE COMPTON • STANSTEAD M.P.

175, rue Queen, bureau 204  
Sherbrooke (Québec) J1M 1K1  
marie-claude.bibeau@parl.gc.ca

819 347-2598  
www.mcbibeau.liberal.ca  
mclaubibeau



# L'ANNÉE DES FESTIVITÉS DU 50<sup>e</sup> EST TERMINÉE !

► L'AUTEUR DES PHOTOS EN MARGE : PAUL DESFOSSÉS

Le Brunch de Noël du 2 décembre dernier a été la dernière activité du 50<sup>e</sup> anniversaire de notre Société. Une année essoufflante ! Je tiens à remercier TOUTES les personnes qui se sont impliquées dans les différentes activités durant cette année de festivités !

Encore une fois, des membres ont soumis leur œuvre pour le concours des Prix Raymond-Lambert. Je félicite les gagnants et gagnantes! En tant qu'auteur.es, vous êtes une richesse pour la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est !

## RÉVISION DES STATUTS ET RÈGLEMENTS

Durant l'hiver, tous les membres recevront deux documents révisés qui devront être adoptés à la prochaine assemblée générale : les statuts et règlements de la SGCE ainsi que ceux de la FAG. Un comité composé de Josée Mongeau, Guylaine Lavoie et moi-même, a travaillé ardemment afin de les moderniser. Certes, cela vous demandera une longue lecture mais c'est important ! Je vous en remercie d'avance !

*Nicole Leblanc*  
Présidente

## NOUVEAUX MEMBRES

Voici les noms des nouveaux membres qui se sont joints à nous au cours des derniers mois

BOUCHER Robert	Sherbrooke	CHRÉTIEN Luc	St-Denis-de-Brompton
JACOB Roland	Montréal	BARDIOT Nadège	Canton-de-Hatley
VACHON Michel	Thetford Mines	CHARLAND-GOYETTE Diane	Magog
LESSARD Ginette	Sherbrooke	KEITH Heather	Sherbrooke
RIVARD Gilles	Waterville (membre associé)	CHAMBERLAND Joanie	Québec

**Bureau de circonscription**  
100, rue Belvédère-S, bureau 130  
Sherbrooke, Québec J1H 4B5

Pierre-Luc.Dusseault@parl.qc.ca  
pierrelucdusseault.npd.ca  
**819-564-4200**



**Pierre-Luc Dusseault**  
Député de Sherbrooke



# LA REVUE L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE 2019

► Invitation de publier dans la revue <http://sgce.qc.ca/entraide/publier/>  
L'AUTEUR DES PHOTOS EN MARGE : PAUL DESFOSSÉS

Après 10 ans de dévouement Denis Beaulieu à titre d'éditeur de la revue l'Entraide, me passe le flambeau de la responsabilité de la publication de la revue l'Entraide généalogique. Depuis plusieurs années la SGCE peut se vanter de publier une des plus belles revues de généalogie au Québec. Je tenterai de poursuivre son travail d'excellence. Denis s'est assuré que la transition se fasse sans heurt en m'offrant son entière disponibilité dans la planification des futures éditions. Merci mille fois, Denis.

La revue L'Entraide généalogique se consacre à la généalogie et aux sujets qui lui sont apparentés : l'histoire des familles, des municipalités et des régions, la sociologie, la paléographie, la génétique, l'archéologie et tout autre sujet d'intérêt général.

C'est à la fois un véhicule de diffusion des connaissances et un bulletin d'information permettant à la SGCE et à ses membres de communiquer entre eux. Elle représente aussi un indispensable instrument de promotion et de diffusion de la SGCE.

Étant donné que le patrimoine estrien repose en grosse partie sur des pionniers américains et britanniques, une emphase particulière lui est dorénavant consacrée.

Les nouvelles éditions ajouteront aussi des personnages vivants qui seront présentés suivant le même modèle que les VISAGES ESTRIENS. Trois organisations ont bien voulu accepter de fournir de tels sujets qu'ils ont déjà honorés. Ces derniers fournissent pour chaque candidat une courte biographie avec photo. Le service de recherche de la SGCE se charge de tracer leurs lignées paternelle et maternelle ascendantes.

- La **Voie des Pionniers** de la MRC de Coaticook. Répondante : Carole Chassé
- Le **Panthéon des Sports**. Personne responsable et répondant : Jean Perrault
- Le **Grand Estrien** de la Chambre de commerce de Sherbrooke. Répondante : Louise Bourgault

Comme dans les éditions antérieures, des sujets seront tirés des publications VISAGES ESTRIENS et VISAGES ESTRIENS MILITAIRES. Cette année, ils nous parviendront des MRC de Sherbrooke et de Coaticook, notamment des milieux affaires, politique, sportif et religieux. Deux additions régulières s'y ajouteront : une monographie et une personnalité historique anglophone de la région de Coaticook.

Plus localement, chaque édition présentera une personnalité ayant investi d'une façon remarquable dans la SGCE. En moyenne, il restera plus de 30% pour la diffusion d'articles généalogiques produits par nos membres. Chaque numéro comprendra comme avant des chroniques régulières, dont Le Mot de la présidence, Le Postillon, Les Trucs à Pierre. Les dons et les acquisitions, les communiqués annonceront des événements spéciaux et publiera la liste des nouveaux membres.

Note importante : L'impression de l'Entraide sera maintenant réalisée en maison, la SGCE s'étant munie d'une toute nouvelle photocopieuse qui peut relier, plier, agraffer et adresser les revues. Ceci sauvera temps et argent au grand bonheur de nos bénévoles et de notre trésorier.

Paul Desfossés  
Responsable de la revue l'Entraide

Invitation de publier dans la revue <http://sgce.qc.ca/entraide/publier/> ♦



# BRUNCH DE NOËL 2018

*Merci à tous nos généreux donateurs pour les tirages!*

Centre culturel de l'U de S	2 billets Les mystères d'Irma VEP
Restaurant ChanChai	1 certificat cadeau 50\$
Boucan Traiteur	2 certificats cadeaux de 20\$ chacun
Café King	1 certificat cadeau de 50\$
Club Lion	1 gâteau aux fruits boîte métallique 20\$
Caffucino	1 certificat cadeau 50\$ + 200 morceaux de chocolat Caffucino



Quelques souvenirs  
de notre brunch de  
Noël 2018...



# SPÉCIAL PRIX RAYMOND-LAMBERT 2018

Le jury de cette année était composé des habitués Serge Blais, Jacques Gagnon et Réjean Roy, avec Francine Émond comme nouvelle recrue. Un gros merci à Gervaise Rousseau qui lui a laissé sa place pour pouvoir soumettre ses travaux au concours.

Les prix totalisent un montant de 500 \$, gracieuseté de la Ville de Sherbrooke. Nous avons reçu six ouvrages dans la seule catégorie «histoire de famille», dont cinq ont été primés. Trois auteurs d'articles de L'Entraide généalogique ont aussi été retenus.

## CATÉGORIE HISTOIRE DE FAMILLE

### 1<sup>er</sup> Prix 100\$



Le premier prix des volumes (100 \$) revient sans conteste à M. Gilles Rivard pour son Histoire des familles Béliveau et Rivard, 1850-2018 (337 p.). Son ouvrage s'est distingué pour chacun des cinq critères d'évaluation du jury: qualité de la langue, qualité du plan d'ensemble, qualité de la recherche, qualité des éléments de support (table des matières, illustrations, tableaux ou graphiques, notes en bas de page, index s'il y a lieu), intérêt généalogique et historique de l'ensemble. Nul doute que les membres des familles Béliveau et Rivard trouveront grand intérêt à lire et à relire ce bel ouvrage.



Jacques Gagnon #1983



Photo : La présidente de la Société Madame Nicole Leblanc présente le Prix Raymond-Lambert à Monsieur Gilles Rivard.

## 2<sup>e</sup> Prix 80\$ | 2 prix



Attribués à Mme Danielle Bolduc, assistée de M. Olivier Berger, pour Les Arès, Une histoire de famille (deux tomes pour un total de 843 pages)



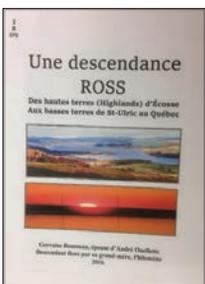
Mme Sabine Champagne pour Edmé Fugère dit Champagne, Histoire et descendance (464 p.). Les deux auteures utilisent le même plan de travail, avec d'abord une partie historique de quelques dizaines de pages puis une partie proprement généalogique de plusieurs centaines de pages. Madame Champagne n'a pu être là pour recevoir son prix lors du brunch



Photo : Monsieur Paul Desfossés présente le Prix Raymond-Lambert à Madame Danielle Bolduc et Olivier Berger



## 3<sup>e</sup> Prix 60\$ | 2 prix



Les troisièmes prix récompensent les travaux de Mme Gervaise Rousseau, Une descendance Ross (89 pages de textes et illustrations suivies d'une vingtaine de pages de références, annexe et index)



Photo : Monsieur Gilles Samson présente le Prix Raymond-Lambert à Madame Gervaise Rousseau



Madame Fleurette LaRoche, Généalogie, La famille Trifiro (42 pages de textes et illustrations). Il s'agit d'ouvrages plus modestes que les précédents mais qui n'en respectent pas moins avec bonheur les règles du genre «histoire de famille»



Photo : Monsieur Jacques Lebel présente le prix Raymond-Lambert à Madame Fleurette Larochelle Trifiro



## PRIX POUR ARTICLES DANS LA REVUE L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

### Article | Prix 40\$

Venons-en maintenant aux trois lauréats reconnus pour leurs articles dans L'Entraide généalogique (40 \$)

D'abord, M. Denis Beaulieu pour deux textes, dont le premier porte sur le généalogiste émérite Pierre Connolly (hiver 2018) et le second, sur l'histoire cinquantenaire de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est (été 2018). Le rédacteur en chef de la revue a prêché par l'exemple en publiant ces articles ça n'est pas la première fois qu'il en est récompensé par un Prix Raymond-Lambert.

Mentionnons ensuite M. Jean-Marie Dubois pour ses quatre «visages militaires estriens» (un par livraison de la revue (soldat Ernest Viger, colonel Valmore Olivier, colonel Gaétan J. Côté, soldat Maurice Pollender. Le deuxième portrait est co-signé par Gérard Côté et Michel Litalien et le troisième, par Gérard Côté.) et pour sa recension des élus des municipalités de Petit-Lac-Magog et de Deauville (automne 2018). M. Dubois est aussi un habitué des Prix Raymond-Lambert pour ses nombreuses contributions relatives à l'histoire locale et régionale.

Enfin, après ces vétérans de la revue, le jury a voulu souligner l'apport d'un nouveau venu, Gabriel Martin, pour son article sur Anna Canfield, épouse du pionnier Gilbert Hyatt (automne 2018). Dans un texte aussi court que clair et bien documenté, M. Martin a précisé que, comme bien d'autres femmes de l'époque, Anna Canfield «est ignorée par l'historiographie traditionnelle, qui sous-représente les membres de certains groupes sociaux, sous les oripeaux d'une scientificité plus biaisée qu'on ne le voudrait sans doute». Dont acte. ◆



Photo : Madame Francine Émond présente le prix Raymond-Lambert à Monsieur Denis Beaulieu



Photo : Monsieur Serge Blais présente le prix Raymond-Lambert à Monsieur Jean-Marie Dubois



Photo : Monsieur Réjean Roy présente le prix Raymond-Lambert à Monsieur Gabriel Martin

# BÉNÉVOLE D'EXCEPTION

## M. ALPHONSE PELLETIER

► SOURCE READER'S DIGEST PAR STÉPHANIE VERGE. NOVEMBRE 2018

Monsieur Alphonse Pelletier, membre no 432 de la SGCE depuis 1977, soit plus de 40 ans.

Bénévole depuis la première journée de son inscription, il a longtemps offert son aide dans les transports de matériel, soit pour les expositions extérieures, soit pour la garde sur les lieux de la présentation, tels que le salon du livre dans les écoles et autres sorties de la Société.

Les "Journées portes ouvertes" ont aussi bénéficié de la présence de ce bénévole pour expliquer le fonctionnement de la bibliothèque et piquer la curiosité des visiteurs. Il connaissait les moindres recoins des lieux, aussi bien que ses précieuses informations.

À une époque, on me dit qu'il était celui qui a fait le plus de garde à la bibliothèque depuis son adhésion à la Société.

Comme membre de l'Association des familles Pelletier, il fut un chercheur chevronné, non seulement dans ses recherches personnelles, mais aussi par sa contribution majeure à plusieurs publications à titre de références que vous trouverez classées sur les rayons de la bibliothèque.

En reconnaissance pour son intérêt soutenu à la cause de la généalogie et pour les nombreux services rendus avec assiduité, compétence et affabilité, la SGCE a attribué en 1992 à monsieur Alphonse Pelletier le titre de «Membre émérite». Membre # 432

Plus récemment en 2017, Alphonse a reçu le prix Raymond Lambert pour son œuvre "Histoire de la famille Plourde, des origines à nos jours". Sur la photo ci-contre, il reçoit le prix en compagnie de son épouse Rosaline.

En 2018, il continue à faire parler de lui. On retrouve un article sur notre cher Alphonse dans le prestigieux magazine "Readers Digest". Il est un vétéran de la guerre de Corée. En 1949, à l'âge de 19 ans, il s'est enrôlé dans l'Armée canadienne pour devenir soldat du Royal 22<sup>e</sup>

Régiment. Ce qui est particulier, c'est qu'il a refusé de prendre les armes lorsque ce fut le temps de partir pour la guerre en 1952.

Cet article SOLDAT SANS FUSIL relate comment il a vécu les années de la guerre comme brancardier, fonction qui lui permis de faire le reste de la guerre sans combattre. On raconte aussi sa vie une fois revenu au Canada.

À l'occasion de la célébration du 100<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale, Alphonse et son épouse étaient présents au concert des chandelles à la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke. Cet ancien membre du Royal 22<sup>e</sup> Régiment était l'un des rares vétérans présents à cette grande cérémonie.

Notez que, suivant cet article, on souligne notre Alphonse comme vétéran dans la chronique de VISAGES ESTRIENS MILITAIRES. ◆





# ALPHONSE PELLETIER

- RÉDACTION : JEAN-MARIE DUBOIS ET GILLES SAMSON  
 PHOTO : COURTOISIE D'ALPHONSE PELLETIER, SHERBROOKE  
 PHOTOS EN MARGE : PAUL DESFOSSÉS

Alphonse Pelletier est né à Trois-Pistoles, le 12 mars 1930. Il est le cadet des six enfants d'Eugénie Bélanger (1898-1960), enseignante, et de Charles Pelletier (1890-1931), charpentier menuisier. Ceux-ci sont nés et décédés à Trois-Pistoles et ils s'étaient épousés en l'église de Notre-Dame-des-Neiges, au même endroit, le 9 octobre 1917. Sa mère étant veuve avec six enfants et n'ayant pas les moyens de bien les instruire, Alphonse est placé à l'Institut Monseigneur Guay à Lauzon. C'était un orphelinat pour garçons de 6 à 12 ans sous la loi de l'assistance publique, permettant aux orphelins de se faire instruire gratuitement. Alphonse y fait ses études primaires de 1936 à 1942. De 1942 à 1946, il poursuit des études de niveau secondaire à l'Institut La Mennais, orphelinat agricole à Sainte-Germaine-du-Lac-Etchemin, dirigé par les Frères de l'instruction chrétienne. Ses études terminées, de juin 1946 à l'automne 1947, Alphonse travaille chez un cultivateur de Saint-Roch-des-Aulnaies. Il passe ensuite l'hiver 1947-1948 comme shoeboy à l'entretien d'un camp de bûcherons, à Franklin sur la Haute Côte-Nord. De l'été 1948 à novembre 1949, il travaille au moulin à scie de Linton Lumber de Trois-Pistoles. Même s'il ne boit pas, il entre dans le mouvement Lacordaire en août 1949.

Comme Alphonse aime travailler en groupe, le 28 novembre 1949, il s'inscrit dans l'Armée canadienne à Sainte-Foy. À la suite d'un entraînement de base en tant que recrue comme soldat au Canadian Army Training School de Saint-Jean-sur-Richelieu, de novembre 1949 à mai 1950, il est transféré au camp de Valcartier où il est intégré dans le 1<sup>er</sup> Bataillon du Royal 22<sup>e</sup> Régiment. Son unité est déployée pendant une semaine lors d'un feu à Rimouski.

La Guerre de Corée est déclenchée le 25 juin 1950. Alphonse suit alors un cours de parachutisme de six semaines à Rivers, au Manitoba, en juillet-août 1950, à la suite duquel il reçoit ses ailes de parachutiste. Après un mois de vacances dans sa famille à New London, au Connecticut, il revient au camp de Valcartier en septembre. Son unité, le 1<sup>er</sup> Bataillon, entraîne les recrues du 2<sup>e</sup> Bataillon pendant deux mois. Son bataillon poursuit son entraînement dont le tir à Fort Churchill, au Manitoba de novembre 1951 à mars 1952, sauf un congé pour les Fêtes. Alphonse prend son courage à deux mains et convainc son commandant qu'il est incapable de tuer de sorte qu'il devient brancardier. Son bataillon est déployé en Corée de mars 1952 à mars 1953, alors qu'il est remplacé par le 3<sup>e</sup> Bataillon. Pour ses services, il reçoit la médaille d'ambassadeur de la paix de la Corée du Sud des mains du consul général de Corée du Sud et du major-général Alain Forand le 19 avril 2015, au théâtre Centennial de l'Université Bishop's.

De retour au pays, Alphonse est engagé d'août 1953 à mai 1963 dans le mouvement Vers Demain du Crédit social à titre de recruteur, conférencier et organisateur de congrès. À partir de juin 1963, il est presseur d'habits pour le nettoyeur Lévisien, à Lévis puis pour le tailleur Fernando Colette à partir de 1966.

Alphonse épouse Rosaline Plourde en l'église de Saint-Antonin, à Saint-Antonin, comté de Rivière-du-Loup, le 30 mai 1964. Le couple a quatre enfants, nés le premier à Lévis et les autres à Sherbrooke : Charles, Louis-Marie, Paul et Marie-Thérèse. À la suite d'une visite à la sœur de Rosaline à Sherbrooke, ils ont apprécié la région et viennent s'établir à Sherbrooke le 26 avril 1966. Alphonse devient alors presseur d'habits pour le tailleur Fernando Colette (1917-1985) puis en 1977 pour la S. Rubin Co., confectionneur d'uniformes de police, d'agents de sécurité, etc, tous deux sur la rue King Ouest. Enfin, de 1980 à sa retraite en avril 1985, il est brancardier à l'hôpital général Saint-Vincent-de-Paul. Alphonse est membre de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est depuis 1977 et il est devenu membre émérite en 2007. Alphonse est membre de la Légion canadienne depuis 1987. Il est aussi membre des Vétérans de l'Armée, la Marine et l'Aviation du Canada – Unité 318 depuis avril 2017. ♦



# ALPHONSE PELLETIER

## LIGNÉE PATERNELLE ALPHONSE PELLETIER

GUILLAUME PELTIER et Michelle Mabille  
Tourouvre, Perche, France

JEAN PELTIER et Anne Langlois  
9 novembre 1649, Notre-Dame, Québec

JEAN PELLETIER et Marie-Anne Huot  
8 janvier 1689, Rivière-Ouelle

CHARLES PELLETIER et Marie-Anne Boucher  
8 janvier 1726, Ste-Anne-de-la-Pocatière

JEAN-CHARLES PELLETIER et Marie-Ursule Bernier  
9 avril 1752, L'Islet

JEAN BÉNONI PELLETIER et Marie-Madeleine Boucher  
12 février 1787, Kamouraska

JEAN BÉNONI PELLETIER et Geneviève Drapeau  
24 janvier 1814, Kamouraska

LOUIS PELLETIER et Philomène Plourde  
10 septembre 1850, Saint-Simon, Rimouski

HENRI ADOLPHE PELLETIER et Marie Clara Pelletier  
9 mars 1886, L'Isle-Verte

CHARLES ALPHONSE PELLETIER et Marie Louise Eugénie Bélanger  
9 octobre 1917, Trois-Pistoles

ALPHONSE PELLETIER  
Rosaline Plourde  
30 mai 1964, Saint-Antonin



# Jocelyn Thibault

► SOURCE : GRAND ESTRIEN 2015 - PHOTO CHAMBRE DE COMMERCE DE SHERBROOKE  
L'AUTEUR DES PHOTOS EN MARGE : PAUL DESFOSSÉS

Né à Montréal le 12 janvier 1975, Jocelyn Thibault commence sa carrière au sein de la Ligue de hockey junior majeur du Québec avec les Drapeaux de Trois-Rivières. Il y partage le filet avec Jean-François Labbé et Manon Rhéaume, avant de devenir le gardien numéro un des Faucons de Sherbrooke. Lors de sa dernière année au niveau junior, il est proclamé meilleur gardien au pays, avec une moyenne de 2,99.

En 1993, alors âgé de 18 ans, Jocelyn fait son entrée dans la Ligue nationale de hockey avec les Nordiques de Québec, qui deviendront par la suite l'Avalanche du Colorado. En 1995, Jocelyn est échangé aux Canadiens de Montréal lors de la fameuse transaction ayant amené Patrick Roy au Colorado. Il est le gardien vainqueur de la dernière partie disputée au Forum de Montréal en 1996. Après quatre belles saisons à Montréal, Jocelyn poursuit sa carrière à Chicago à compter de 1998-1999. Au cours de son séjour avec les Blackhawks, en 2002-2003, il est sélectionné pour le match des étoiles, en plus d'engranger huit jeux blancs.

De 2005 à 2006, Jocelyn évolue avec les Penguins de Pittsburgh, avant de terminer sa carrière en 2007 avec les Sabres de Buffalo. Joueur autonome en 2008, suite à trois opérations dans la hanche, il décide de prendre sa retraite comme joueur et devient, en 2009, consultant des gardiens de but pour l'Avalanche du Colorado.

L'ancien gardien des Nordiques, de l'Avalanche, du Canadien, des Blackhawks, des Penguins et des Sabres s'est installé avec sa famille à Sherbrooke une fois sa carrière dans la LNH terminée. Il s'en réjouit aujourd'hui parce qu'il est devenu un intervenant apprécié au sein de la communauté sherbrookoise. «Le milieu des affaires m'intéressait et lorsqu'on m'a fait part du manque de disponibilité d'heures de patinoire dans la région, j'ai contacté le service des sports de Sherbrooke pour lui faire savoir que j'étais intéressé à investir dans la construction d'un complexe sportif. Le projet de 18 millions a pris naissance en 2009 et le complexe Thibault GM a, depuis 2011, un impact très positif sur la pratique du hockey, autant féminin que masculin. Le complexe est régulièrement utilisé par les élèves du programme sport-études de l'École Du Triolet et c'est ce que je recherchais. J'ai toujours voulu faire ma part dans le développement du sport chez les jeunes. Je suis fier d'avoir lancé le programme de hockey féminin à cette école. Et ça m'a donné la chance de coacher mes filles».

«À l'été 2010, Jocelyn Thibault participait à un tournoi de golf dans la région de Sherbrooke lorsque le maire Bernard Sévigny et le conseiller municipal Bruno

Vachon l'ont approché pour lui demander s'il serait intéressé à faire revivre le hockey junior majeur dans la Ville reine des Cantons de l'Est». Je suis d'abord allé voir Denis Bourque, des restos Tim Horton's, puis j'ai contacté Ronald Thibault, concessionnaire GM à Sherbrooke, et Stéphane Robidas, défenseur des Stars de Dallas. En l'espace de quelques mois, nous avons trouvé les appuis nécessaires. Nous avons les reins solides et le désir de nous impliquer à long terme».

En 2012, le passionné de hockey qu'est Jocelyn Thibault se porte acquéreur d'une équipe de la Ligue de hockey junior majeur du Québec, laquelle devient le Phoenix de Sherbrooke.

Thibault, qui supervisait alors la construction du complexe Thibault GM pas très loin de l'Université de Sherbrooke, a accepté sans hésiter de se lancer dans cette folle aventure. C'est ainsi qu'est né le Phoenix, une équipe d'expansion qui devra manger son pain noir avant de devenir une puissance de la LHJMQ. Si je me fie à ce que j'ai vu mardi soir, il s'agira d'un travail de longue haleine. Ça pourrait même prendre trois ou quatre ans, ce qui risque de taper sur les nerfs des partisans.

On a cru pendant un certain temps que Sylvain Lefebvre se verrait confier le mandat de diriger la nouvelle équipe, mais le «timing» n'était pas bon. L'ex-défenseur vise une carrière dans la LNH et il a plutôt choisi de piloter le club-école du Canadien à Hamilton.

On a alors étudié d'autres candidatures avant de confier l'équipe à Judes Vallée, un homme qui a fait ses preuves derrière le banc des Cougars de Lennoxville.

«Judes est un entraîneur très rigoureux et il est reconnu pour bien préparer sa troupe, dit Thibault. Avec une si jeune équipe, il doit évidemment s'armer de patience. Pour avoir du succès dans cette ligue, il faut d'abord insister sur le coup de patin et sur le «hockey sense». ♦

# JOCELYN THIBAULT

## LIGNÉE PATERNELLE JOCELYN THIBAULT

Michel Thibault (1641-1715) et Jeanne Sohier-Languere (1636-1699)  
1665, France

Jean-Baptiste Thibaut et Marie-France Amyot-Villeneuve  
24 novembre 1699, (Saint-Augustin-de Desmaures), Porneuf

Étienne Thibault et Marguerite Angélique Chalifour  
15 février 1740, Beauport, Québec

Étienne Thibault et Marie Louise Jolicoeur Fournier  
21 novembre 1774, (Saint-Vincent-de-Paul-de-l'Île-Jésus), Laval

Christophe Thibault et Marie Filion  
9 octobre 1826, Sainte-Thérèse-d'Avila-de-Blainville

Pierre Thibault et Olive Levert  
7 septembre 1857, (Saint-Jérôme), Terrebonne

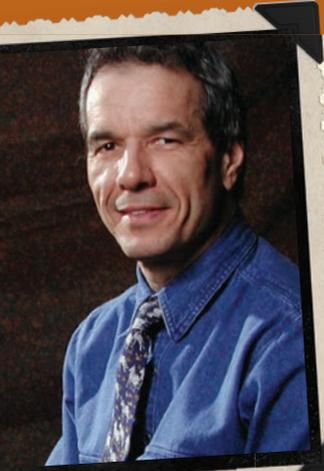
Calixte Thibault et Hermeline Hamelin  
1 avril 1878, (Notre-Dame), Montréal

Régis Thibault et Marie-Virginie Lefebvre dit Boulanger  
18 juin 1906, (Sainte-Brigide), Montréal

Joseph-Régis-Rosario Thibault et Marie-Antoinette Paquin  
22 novembre 1941, (Saint-Vincent-Ferrier), Montréal

Jean-Jacques Thibault et Micheline Corbeil  
(Saint-Martin), Laval

Jocelyn Thibault



ANDRÉ

VIGER 1952 - 2006

► SOURCE : TEXTE ET PHOTO : PANTHÉON DES SPORTS DE SHERBROOKE. RECHERCHE : ANDRÉ TESSIER  
L'AUTEUR DES PHOTOS EN MARGE : PAUL DESFOSSÉS

Pour Julien Viger, son père, André était un petit garçon « haïssable » et « tannant ». Né le 27 septembre 1952, André a eu la jeunesse que tout jeune Québécois a vécu dans les années 1960 : l'école, les étés en vélo, les glissades l'hiver, les soirées devant la télé, les amis. Il était ordinaire, normal, avec un père et une mère, un frère et une sœur. À vingt ans, il travaillait dans une usine de fer comme ouvrier.

Comme des dizaines de milliers d'autres, André Viger se préparait à mener une vie rangée, tranquille à suivre son petit bonhomme de chemin dans sa ville de Sherbrooke, jusqu'au soir de juin 1973, où la banale courbe d'une route met fin à cette normalité. L'ami avec lequel il fait route s'endort au volant de sa voiture et rate un virage. L'accident qui s'ensuit prive à jamais André de l'usage de ses deux jambes.

À l'âge de vingt ans, le monde d'André chavire. Il doit réapprendre à marcher autrement. Mais son désir de mener une vie normale et sa détermination ne feront en sorte que la paraplégie ne mettra pas fin à sa vie active. Très tôt, André veut retrouver un rythme et un style de vie normal, tant en famille que dans la société.

Sa carrière d'athlète en fauteuil roulant prend son essor en 1979. Il participe au marathon de Beauce et y remporte sa première victoire. Suit un long périple s'étendant jusqu'en 1996. Au cours de ces années, il gagne à peu près tout les marathons de la planète, de Paris à Los Angeles et Sempach, en Suisse, à Montréal. Entre autres, André remporte trois fois la division des fauteuils roulants du célèbre marathon de Boston et est victorieux à quatre reprises au prestigieux marathon d'Oita au Japon.

Il participe à cinq jeux paraolympiques consécutifs :

- Arnheim, Pays-Bas, 1980
- Los Angeles, USA, 1984
- Séoul, Corée du Sud, 1988
- Barcelone, Espagne, 1992
- Atlanta, USA, 1996

Il est dix fois médaillé : en or trois fois, en argent quatre fois et en bronze en trois occasions.

Au cours de sa longue carrière, André établit de nombreux records mondiaux dans les épreuves de 1 500, 5 000, et 10 000 mètres. Ses victoires ne se comptent plus, autant sur piste que sur route, aux différents championnats du monde auxquels il prend part.

André a reçu de nombreux hommages mérités grâce à ses immenses et nombreux succès.

- 1987, la Ville de Sherbrooke nomme un parc au nom d'André Viger;
- 1987, il est fait Chevalier de l'Ordre national du Québec;
- 1989, il est nommé Officier de l'Ordre du Canada;
- 1994, il est nommé citoyen d'honneur de la Ville de Sherbrooke;
- 2001, il est introduit au Panthéon du Sport du Québec;
- 2006, il est intronisé au Hall de la renommé du sport à l'Université de Sherbrooke;
- 2006, à sa mort, les drapeaux de la Ville de Sherbrooke sont en berne
- 2013, il est intronisé au Panthéon des sports canadiens, à titre posthume;
- 2015, il est intronisé au Panthéon du sports de Sherbrooke

André Viger est considéré comme un pionnier du sport en fauteuil roulant au Canada.

Ses exploits sur la piste au milieu des années 1980 ont ouvert la voie aux Chantal Petitclerc, Diane Roy, André Beaudoin, Dean Bergeron et autres qui continuent de tenir le flambeau. André Viger est mort d'un cancer du système rénal. L'ancien champion du monde en fauteuil roulant était âgé de 54 ans. ♦

# ANDRÉ VIGER

## LIGNÉE PATERNELLE

Antoine Viger et Marie-Catherine Dufresne (1687-1740)  
vers 1720, St-Malo, Nièvre, Bourgogne, France

Antoine Viger (1710-1783) et Catherine Audet dit Lapointe (1715-1787)  
7 septembre 1751, St-Jean, Île-d'Orléans

Joseph Viger (1756-1815) et Magdeleine Vallée (1755-1819)  
6 avril 1785, Beauport

Ignace Viger (1790- ) et Josephte Binet (1795- )  
25 octobre 1815, Ste-Marie, Beauce

Siméon Viger (1832- ) et Cléopée Desharnais (1850-1906)  
24 juin 1872, St-Flavien, Lotbinière

Louis Viger (1882-1944) et Rosa Trahan (1882-1965)  
11 août 1908, (St-Fulgence), Durham Sud

Lucien Viger et Madeleine Goulet  
7 août 1946, (St-Jean-Baptiste), Sherbrooke

André Viger



# MGR ANTOINE RACINE

► RECHERCHE: DENIS BEAULIEU, SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS-DE-L'EST  
L'AUTEUR DES PHOTOS EN MARGE : PAUL DESFOSSÉS

Antoine Racine est né le 26 janvier 1822 à Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Loretteville, près de Québec. Il était le fils de Michel Racine, forgeron, et de Louise Pepin. En 1833, il entreprit l'étude du latin au presbytère de son grand-oncle, Antoine Bédard, curé de la paroisse Saint-Charles-Borromée, à Charlesbourg. Admis au petit séminaire de Québec en 1834, il étudia ensuite la théologie au grand séminaire. Il fut ordonné prêtre le 12 septembre 1844.

De 1844 à 1848, il fut vicaire de la paroisse Saint-Étienne, à La Malbaie; de 1848 à 1851, il fut le premier curé de la paroisse Saint-Eusèbe, à Princeville; de 1851 à 1852, il fut curé à Saint-Joseph, dans la Beauce; de 1853 à 1874, il fut desservant de l'église Saint-Jean-Baptiste, à Québec.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1874, l'abbé Antoine Racine fut nommé évêque du nouveau diocèse de Sherbrooke, érigé le 28 août précédent. Sacré le 18 octobre suivant par l'archevêque de Québec, Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau, il prit possession de son siège deux jours plus tard.

Tout en mettant sur pied les divers organes de sa curie diocésaine, en érigeant des paroisses, en fondant de nouvelles missions, en pourvoyant au soutien matériel des paroisses et du clergé, en uniformisant la discipline ecclésiastique, Mgr Racine œuvra, dès le début de son épiscopat, à diverses fondations nécessaires au développement de son jeune diocèse. La première et la plus importante d'entre elles était incontestablement, aux yeux de l'évêque, celle du Séminaire Saint-Charles-Borromée, qui ouvrit ses portes en septembre 1875. Il en assuma personnellement le supérieurat jusqu'en 1878 et se fit un devoir d'y enseigner la théologie jusqu'en 1885.

En 1875, il fonda l'Hospice du Sacré-Cœur qu'il confia à quatre religieuses des Sœurs de la Charité (Sœurs Grises) de Saint-Hyacinthe qui vinrent s'établir à Sherbrooke pour s'occuper des pauvres, des malades et des infirmes. En 1876, il

fit venir à Coaticook les Sœurs de la Présentation de Marie pour fonder un pensionnat pour jeunes filles. En 1881, il fonda la Société de colonisation de Sherbrooke qui devait coloniser le canton de Woburn. Mgr Racine attacha toujours beaucoup d'importance à la colonisation des Cantons-de-l'Est. En 1882, ce sont les Frères du Sacré-Cœur qui vinrent à Sherbrooke pour y ouvrir une école pour les garçons. En 1883, il érigea le cimetière Saint-Michel et deux sanctuaires diocésains, celui de Notre-Dame-des-Bois et celui du Mont Saint-Joseph. En 1884, suite à ses demandes répétées, les Ursulines de Québec arrivèrent à Stanstead et y établirent un monastère et un pensionnat pour les jeunes filles. En 1886, il devint comte romain et assistant au trône pontifical. Entre-temps, il procéda à une nouvelle érection canonique de chacune des paroisses qui avaient été érigées en 1872 par Mgr Charles LaRocque, évêque de Saint-Hyacinthe, et aussi à leur érection civile.

À la fin de l'épiscopat de Mgr Racine, le diocèse était solidement établi et comptait 50 paroisses. Usé à la tâche, il décéda le 17 juillet 1893, dans les murs de son évêché, après seulement quelques jours de maladie. Il fut inhumé sous le sanctuaire de la première cathédrale de Sherbrooke et la translation de ses restes dans la crypte de la chapelle Pauline eut lieu le 27 mai 1918.

Sa mémoire est rappelée à Sherbrooke par le parc Antoine-Racine depuis 1891, le pavillon Antoine-Racine de la rue Godbout depuis 1967, la rue Racine dans le secteur de Bromptonville depuis 1972 et le Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine depuis 2012. ◆



# M<sup>GR</sup> ANTOINE RACINE

## LIGNÉE PATERNELLE

René Racine et Marie Loysel  
Normandie, France

Étienne Racine et Marguerite Martin  
22 mai 1638 - Québec

Étienne Racine et Catherine Guyon  
25 octobre 1683 - Île d'Orléans

Jean Racine et Madeleine Bouchard dite Dorval  
9 novembre 1722 - Sainte-Anne-de-Baupré

Michel Racine et Geneviève Gagnon  
8 février 1762 - Sainte-Anne-de-Baupré

Michel Racine et Madeleine Gagnon  
17 janvier 1785 - Château-Richer

Michel Racine et Louise Pépin  
25 octobre 1814 - Charlesbourg

Mgr Antoine Racine

## LIGNÉE MATERNELLE

Jean Pépin et Jeanne Dumont  
Normandie, France

Robert Pépin et Marie Crête  
4 novembre 1670 - Notre-Dame, Québec

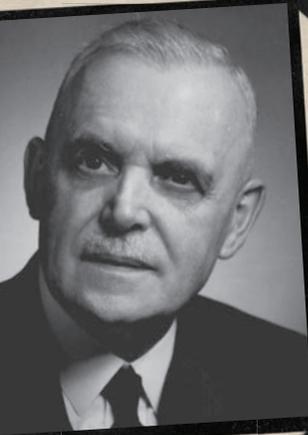
Jean Pépin et Marguerite Moreau  
10 octobre 1695 - Notre-Dame, Québec

Louis-Joseph Pépin et  
Marguerite Bergevin dite Langevin  
12 novembre 1736 - Beauport

Louis Pépin dit Lachance et Marguerite Bédard  
22 novembre 1784 - Charlesbourg

Louise Pépin et Michel Racine  
25 octobre 1814 - Charlesbourg

Mgr Antoine Racine



# LOUIS-STEPHEN ST-LAURENT

► RECHERCHE JEAN-MARIE DUBOIS, UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE ET GÉRARD COTÉ, SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DU MUSÉE DE LENNOXVILLE-ASCOT  
PHOTO : FORTIN, J.-A. (1965) BIOGRAPHIES CANADIENNES-FRANÇAISES. MONTRÉAL, P. 1322

Louis-Stephen St-Laurent est né à Compton, le 1<sup>er</sup> février 1882. Il était l'aîné des sept enfants de Mary Ann Broderick et de Jean-Baptiste Moïse St-Laurent, marchand général, qui se sont épousés en l'église de Saint-Thomas-d'Aquin, à Compton, le 27 avril 1881.

De 1894 à 1902, il fit son cours classique au Séminaire Saint-Charles-Borromée et, par la suite, ses études de droit à l'Université Laval. En 1905, il obtint une licence en droit et, en 1915, un doctorat. Il fut admis au barreau en 1905.

De 1905 à 1908, il fut assistant de son professeur de droit, Louis-Philippe Pelletier. En 1908, il se joignit à l'étude d'Antonin Galipeau où il pratiqua tant le droit civil français que le Common Law britannique. Il épousa Jeanne Renault en l'église de Saint-François d'Assise, à Beauceville, le 19 mai 1908. Le couple eut cinq enfants, tous nés à Québec : Marthe, Renault, Jean-Paul, Thérèse et Madeleine.

En 1914, il contribua à fonder l'Association du Barreau canadien dont il assumait la présidence en 1931 et 1932. De 1914 à 1941, il enseigna le droit à l'Université Laval. En 1923, il quitta l'étude d'Antonin Galipeau et fonda son propre cabinet. En 1929, il fut nommé bâtonnier général du Québec. De 1932 à 1938, il fut président de l'Association des anciens du Séminaire Saint-Charles-Borromée. De 1937 à 1940, il fut conseiller auprès de la Commission Rowell-Sirois qui évalua la répartition des pouvoirs entre le gouvernement fédéral et celui des provinces. En 1940, il coprésida la première campagne de l'Emprunt de la Victoire.

En 1941, il devint ministre de la Justice et solliciteur général du Canada. De 1942 à 1957, il fut député de la circonscription de Québec-Est à la Chambre des communes. En 1943, l'Université Bishop's lui décerna un doctorat honoris causa. En 1945, il participa à la fondation de l'Organisation des Nations-Unies et y proposa que l'ONU se pourvoie d'une force de maintien de la paix.

En 1946, il devint secrétaire d'État aux Affaires extérieures. C'est à ce titre qu'il jeta les bases, en

1947, de la politique canadienne dans les affaires internationales, politique qui prévaudra pendant toute la Guerre froide qui commençait à l'époque.

De 1948 à 1957, il succéda à Mackenzie King comme premier ministre du Canada. Il prôna l'autonomie du pays et abolit le recours au Conseil privé de Londres. C'est sous son mandat que débutèrent les projets de route transcanadienne et de voie maritime du Saint-Laurent, que Terre-Neuve devint la dixième province canadienne en 1949, que Radio-Canada commença sa programmation télévisuelle en 1952 et que virent le jour les allocations familiales, l'assurance-chômage, les pensions de vieillesse, l'aide aux universités et le Conseil des arts du Canada.

En 1956, l'Université de Sherbrooke lui décerna un doctorat honoris causa. À la suite de sa défaite devant John Diefenbaker, en 1957, Louis St-Laurent quitta la politique active, Lester B. Pearson lui succéda à la tête du parti libéral et il retourna à la pratique du droit. En 1967, le gouverneur général Roland Michener lui remit la plus haute distinction honorifique du pays, l'Ordre du Canada.

Il décéda à Québec, le 25 juillet 1973. Il reçut des funérailles d'État à Québec et il fut inhumé au cimetière de Saint-Thomas-d'Aquin, à Compton, avec son épouse. Un timbre est émis en son souvenir en 1974. Sa maison natale et le magasin général adjacent à Compton sont restaurés par Parcs Canada de 1974 à 1982. Le lieu historique national du Canada Louis-Louis-Stephen St-Laurent est inauguré en 1982 pour marquer le centenaire de sa naissance. La rue Louis-St-Laurent rappelle sa mémoire à Sherbrooke depuis 1964 de même qu'une salle au Séminaire de Sherbrooke depuis 1975. ♦



# LOUIS-STEPHEN ST-LAURENT

## LIGNÉE PATERNELLE

Laurent Huot et Admée Beauvillain  
Auxerre, Yonne, France

Nicolas Huot dit St-Laurent et  
Marie Fayette dite St-Laurent  
25 juillet 1662 - Québec

Laurent-Étienne Huot dit St-Laurent  
et Françoise Favron  
3 novembre 1699 - Québec

Jacques-François Huot dit St-Laurent  
et Marguerite Marcotte dite Lafrance  
31 août 1739 - Saint-Nicolas, Lévis

Jacques-François Huot dit St-Laurent  
et Geneviève-Françoise Lampron/Desfossés  
18 février 1765 - Nicolet

Joseph Huot dit St-Laurent et Angélique Houle  
4 février 1793 - Trois-Rivières

Louis-Étienne-Clovis St-Laurent  
et Marie-Louise Parent  
22 juin 1835 - Trois-Rivières

Jean-Baptiste-Moïse St-Laurent  
et Mary-Ann Broderick  
27 avril 1881 - Compton

Louis-Stephen St-Laurent et Jeanne Renault  
19 mai 1908 - Beauceville

## LIGNÉE MATERNELLE

Stephen Broderick et  
Bridget Tully  
Poppy Hill, Galloway, Irlande

Mary-Ann Broderick et  
Jean-Baptiste-Moïse St-Laurent  
27 avril 1881 - Compton

Louis-Stephen St-Laurent  
et Jeanne Renault  
19 mai 1908 - Beauceville

# WAY'S MILLS

➤ BÉDARD, ÉRIC, L'HISTOIRE DU QUÉBEC POUR LES NULS, MONTRÉAL, FIRST EDITIONS, 2012, 394 P. SACHEL CARDI-BISSONNETTE, MRC DE COATICOOK  
L'AUTEUR DES PHOTOS EN MARGE : PAUL DESFOSSÉS

L'espoir, l'entraide, le courage, sans doute les trois valeurs qui ont réellement fait de Way's Mills le trésor qu'il est aujourd'hui. Avec ses moulins éponymes presque mythiques, ses églises toujours époustouflantes et sa communauté dynamique, Way's Mills, c'est un peu l'histoire du Québec, un Québec bien à la saveur de la région de Coaticook.



De la présence amérindienne sur ces terres, nous ne savons que peu de choses, sinon qu'il s'agissait sans doute de peuplades algonquiennes, supplantées au XVIII<sup>e</sup> siècle par les Abénakis. Comme le reste des Cantons-de-l'Est, reste, pour l'instant, intouchée par la colonisation française.

Une tempête menace cependant au Sud, alors que les Treize Colonies britanniques en Amérique du Nord déclarent leur indépendance avec fracas en 1776. La guerre d'indépendance américaine se conclut en 1783 et les Treize Colonies victorieuses s'unissent : les États-Unis deviennent une nation indépendante.

Beaucoup de colons sont cependant mécontents du résultat de la guerre. Et, pour fuir les représailles, ils doivent suivre la Couronne ou simplement trouver des terres à cultiver. Plusieurs, appelés loyalistes, quittent les nouveaux États-Unis pour le Haut-Canada, toujours possession britannique, et ce qui deviendra les Cantons-de-l'Est, une terre fertile, presque immaculée et sauvage, une terre comme Way's Mills...

Les deux hameaux, Kingscroft et Way's Mills, sont au départ des communautés presque exclusivement anglophones et protestantes. À l'aube de l'ère de l'industrialisation, plusieurs moulins sont construits, exploitant ainsi le pouvoir parfois rageur de la rivière Niger. Selon la légende, fut créé un point de passage pour les esclaves noirs fuyant

la servitude au Sud, épopée qui donnera son nom au cours d'eau. C'est que Way's Mills doit beaucoup à ce cours d'eau d'un calme parfois trompeur, qui irrigue les terres, fournit une force motrice propice au développement industriel et toute l'eau potable dont une communauté a besoin. (Anne Dansereau, 2010)

En 1843, un américain originaire du New-Hampshire, Daniel Way, décide de quitter Stanstead où il s'est établi avec sa femme Keziah et son fils Lorenzo, pour s'installer dans un petit village jouxtant la Niger. Là, il fait construire un moulin à carder ainsi qu'une fabrique de tissu de laine. Les nombreuses possessions de cet entrepreneur intrépide donneront son nom au hameau naissant: Way's Mills, les moulins de Way.

Le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle voit l'arrivée de nombreux Canadiens-français dans les Cantons-de-l'Est, attirés par les vastes terres fertiles locales qui offrent une alternative attrayante à l'exil aux États-Unis ou aux villes surpeuplées de la vallée du Saint-Laurent et où il ne fait pas exactement bon vivre en tant que prolétaire. Way's Mills sera marquée de façon indélébile par cette cohabitation hétérogène mais paisible entre familles francophones catholiques et anglophones protestantes. Encore aujourd'hui, les deux communautés, qui ne se sont jamais complètement mélangées, continuent une vie de coexistence bénéfique peut-être unique en ce qu'elle n'a jamais vraiment impliqué d'assimilation d'une part ou d'une autre. (Éric Bédard, 2012)

Au contraire, les familles de Way's Mills, qu'elles parlent la langue de Molière ou de Shakespeare, suivent toutes scrupuleusement un principe : l'entraide. On ne meurt pas de faim au hameau, car la communauté est toujours prête à se soutenir. Le phénomène a même un nom, le bee, ou corvée, cette mobilisation bénévole de plusieurs familles locales qui aident une autre à construire une maison, à planter ses premières récoltes ou à donner naissance à un enfant.



Toujours est-il que diverses confessions protestantes anglophones s'unirent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle pour bâtir les célèbres églises qui sont maintenant peut-être le symbole le plus reconnaissable du hameau. L'Église Unie (The Union Church) est bâtie en 1881 par une coalition d'anglicans, de baptistes et d'autres confessions, alors que la construction de sa consœur, l'Église de l'Épiphanie (The Church of the Epiphany) est commencée en 1887 et terminée un an plus tard. (Anne Dansereau, 2010)

Les catholiques de Way's Mills, eux, dépendirent rapidement de l'église romaine la plus proche, Saint-Wilfrid-de-Kingscroft, située (étonnamment) à Kingscroft, hameau au nord des moulins de M. Way, pour leurs besoins religieux.

Le début du XX<sup>e</sup> siècle est pour Way's Mills une période d'effervescence industrielle et économique. Le pouvoir de la rivière est plus que jamais utilisé et des entreprises comme la célèbre Sheard & Co., qui possède longtemps la plus importante manufacture de laine locale, s'installent près des moulins fondateurs. De plus, le développement des villes de Coaticook et de Sherbrooke, et surtout de leurs laiteries et crémeries, fournit un débouché important aux fermiers qui forment le ciment de la communauté de Way's Mills.



Au centre du village, un petit bâtiment cubique : le centre communautaire. Ici se retrouvent les habitants pour parler, danser, célébrer Noël, et surtout profiter de la radio pour suivre les séries de hockey, et vivre une partie de la passion qu'inspirent à cette époque des héros populaires comme Maurice Richard. Au premier étage, la cuisine communautaire. Au second, la salle de danse, très animée dans le temps des Fêtes. Dans le reste du village, quelques magasins généraux, la rivière Niger, les deux églises protestantes, une crémérie, une teinturerie et les moulins. La lainerie Sheard brûle en 1942, et se relocalise à Coaticook, entraînant des pertes d'emplois importantes dans la localité, qui forcent plusieurs à s'exiler pour suivre l'entreprise ou simplement trouver du travail ailleurs.

La Seconde Guerre mondiale est ironiquement bénéfique pour la localité. Elle est d'une part intouchée par les monstruosité du conflit, malgré le départ de quelques volontaires et conscrits. Mais, d'autre part, elle est forcée de participer par des dons obligatoires de la part des agriculteurs d'une grande partie de leurs récoltes pour l'effort de guerre. Way's Mills voit en revanche la demande pour ses produits agricoles et industriels atteindre des niveaux jamais vus jusqu'alors. Mais la prospérité industrielle ne dure pas. Avec la fin de la guerre, la plupart des industries quittent pour les États-Unis.

Aujourd'hui, ce n'est pas par ses moulins, maintenant pratiquement disparus, que le village se démarque, mais bien par son incroyable dynamisme artistique. Incroyable, oui, car cette petite communauté relativement peu nombreuse est l'hôtesse qui a déjà abrité et continue d'abriter de nombreux artistes et créateurs de renommée nationale et internationale! Il suffit de penser à David G. Sorensen, peintre originaire de la Colombie-Britannique, élu membre de l'Académie royale des Arts du Canada, qui s'est installé dans les Cantons-de-l'Est en 1976. Ou encore au Centre d'art Rosynski, école d'art, de poterie et résidence pour artistes, situé dans l'ancienne école du village. Deux exemples pour comprendre la portée internationale qui semble si disproportionnée par rapport à la taille du hameau.

Comme quoi Way's Mills est peut-être une très belle fenêtre sur ce que sont les Cantons-de-l'Est et même le Québec : des racines rurales inoubliables, une cohabitation plus que centenaire entre franco-phones et anglo-saxons, un rayonnement impressionnant dans le monde... et un ou deux moulins de temps en temps. ♦





# Georgianna Lizotte-Ouellet

- SOURCES : DANSEREAU, ANNE, NOTES SUR GEORGIANNA OUELLET (1874-1950) ARCHIVES DE LA TCCC. « GEORGIANNA LIZOTTE-OUELLET (1874 - 1950) », SUR LE SITE LA VOIE DES PIONNIERS, [HTTP://WWW.VOIEDESPIONNIERS.COM/FR/PERSONNAGES/OUELLET.SHTML](http://www.voiedespionniers.com/fr/personnages/ouellet.shtml)  
L'AUTEUR DES PHOTOS EN MARGE : PAUL DESFOSSÉS

C'est tout une histoire, pleine d'héroïsme, de joies et de peines, que celle de Georgianna Lizotte-Ouellet. Peut-être l'archétype de la vaillante pionnière canadienne-française. Elle a été servante, épouse, mère, sage-femme, fermière, laitière, éleveuse, infirmière improvisée et grand-mère dévoué...

Georgianna Lizotte naît près de La Pocatière en 1874. À l'âge de 14 ou 15 ans, elle travaille comme servante dans le village et est traitée durement par ses employeurs, en plus de souffrir de la faim. Jeune femme de 17 ans ou 18 ans, la future pionnière, déjà ardente travailleuse, rencontre Barthélémy Ouellet, le 24 novembre 1891. Georgianna et Barthélémy se marient à l'église du village de Saint-Onésime de Dixworth.

Le couple s'installe à Saint-Pacôme et y vit 17 ans. Dans cette ville, Georgianna met au monde huit des 21 enfants qu'elle aura dans sa vie. Cherchant des terres à défricher et à cultiver, le couple Lizotte-Ouellet quitte pour Saint-Malo en 1909, près de Coaticook, pratiquement sur la frontière américaine, et y achète une ferme.

Rapidement, elle gagne une réputation de femme travaillante, pieuse et déterminée. Avec son expérience presque rarement égalée, c'est celle qu'on appelle lorsqu'une femme accouche, ou qu'on a un problème avec des enfants. La sage-femme du village était pratiquement indissociable dans l'imaginaire de ses contemporains, du médecin local, le docteur Deslongchamps, qui arrivait souvent après Georgianna.

Sans avoir reçu une formation sérieuse en médecine, la boulangère improvisée possédait un immense savoir pratique, notamment en ce qui a trait aux herbes médicinales. Ce qui a fait d'elle l'infirmière en chef par défaut de Saint-Malo lors de la funeste épidémie de la grippe espagnole en 1918. N'ayant pas peur de soigner les infectés, elle attrapera le fléau mais y

survivra.

À la mort de son mari Barthélémy en 1934, elle a encore huit enfants à sa charge à la maison. Seule avec ce travail titanesque, elle continue presque obstinément à servir comme sage-femme au village.

En 1950, elle rend l'âme à l'âge très respectable de 76 ans. Elle aura passé une grande partie de sa vie à prendre soin de ses 21 enfants. Et elle meurt, la fière grand-mère de 60 petits-enfants. Son souvenir est éternellement vivace dans la mémoire collective des habitants de Saint-Malo. En 2010, 60 ans après sa mort, Georgianna Lizotte-Ouellet est honorée par l'installation impressionnante d'une stèle érigée par la Table de Concertation Culturelle de la MRC de Coaticook (TCCC). ♦



# BARTHÉLEMY OUELLET & GEORGIANNA LIZOTTE

## LIGNÉE PATERNELLE BARTHÉLEMY OUELLET

François Houallet et Isabelle Barre  
1633, St-Jacques, Parie, Seine, France

René Houallet et Anne Rivet  
3 mars 1666, Québec

Grégoire Ouellet et Anne Josephe Lizotte  
5 mars 1696, Rivière-Ouelle

François Ouellet et Marie Félicité Pinel dit  
Lafrance  
11 novembre 1720, La Pocatière

André Ouellet et Marie-Louise Gagnon  
11 avril 1758, Rivière-Ouelle

Joseph Ouellet et Marie Levesque  
15 janvier 1798, Rivière-Ouelle

Jean Ouellet et Marie Léocadie Massé  
3 septembre 1827, Rivière-Ouelle

Pascal Ouellet et Angélique Bérubé  
22 novembre 1859, Ste-Anne-de-la-Pocatière

Barthélemy Ouellet

## LIGNÉE PATERNELLE GEORGIANNA LIZOTTE

Robert Lizotte et Catherine Joanne  
St. Pierre, La Gravelle, Lisieux, Normandie  
(Calvados), France

Guillaume Lizotte et Anne Pelletier  
18 janvier 1670, Québec, Beauport

Nicolas-Claude Lizotte et Marie Madeleine  
Mignier  
18 janvier 1701, Rivière-Ouelle

Nicolas Lizotte et Marie Madeleine Miville  
3 mai 1724, Ste-Anne-de-la-Pocatière

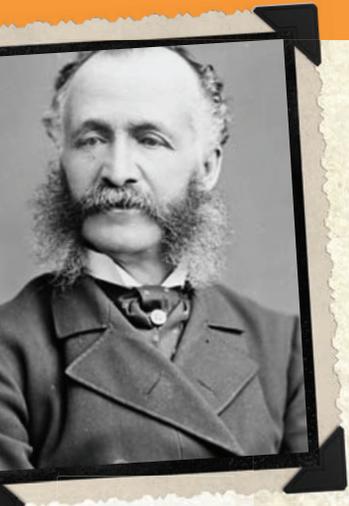
Charles-François Lizotte et Marie-Louise  
St-Pierre  
7 janvier 1762, St-Roch-des-Aulnaies

Charles-François Lizotte et Marie-Anastasie  
Levesque  
28 janvier 1805, St-Roch-des-Aulnaies

Joseph Lizotte et Angèle Morais  
15 octobre 1839, Ste-Anne-de-la-Pocatière

François Lizotte et Hélène-Obéline Dubé  
8 février 1869, St-Onésime, Kamouraska

Georgianna Lizotte



# MATTHEW- HENRY COCHRANE

- RECHERCHE : ENTREVUE ÉCRITE AVEC ANTOINE BARRIÈRE-MORIN, ARCHIVES DE LA TCCC, ÉTÉ 2008, FERLAND, JACQUES, « COCHRANE, MATTHEW HENRY », DANS DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DU CANADA, [HTTP://WWW.BIOGRAPHI.CA/FR/BIO/COCHRANE\_MATTHEW\_HENRY\_13F.HTML]  
L'AUTEUR DES PHOTOS EN MARGE : PAUL DESFOSSÉS

Entrepreneur, *gentleman farmer*, manufacturier, mécène, sénateur. Matthew Henry Cochrane a eu un parcours impressionnant, même pour un fils de commerçant aisé. Né dans un Compton presque exclusivement agricole, c'est un capitaine d'industrie qui représente bien la Révolution industrielle de son temps, sans jamais perdre sa fibre d'exploitant agricole comptonois.

Matthew Henry naît le 11 novembre 1823 à Compton, aujourd'hui dans la MRC de Coaticook, en Estrie. Il est le fils de James Cochrane et de Mary Lynch, un couple de fermiers irlandais et commerçants aisés. Il travaille très tôt à la ferme d'un monsieur Hill comme ouvrier agricole, et apprend du même coup les rudiments de l'élevage et de la vie de propriétaire terrien. Son expérience avec Hill aura été très positive, car il nommera son futur domaine de Compton, Hillhurst, en son honneur.

L'industriel place une partie de ses profits dans l'achat d'une imposante terre près du domaine paternel, à Compton, qu'il baptise Hillhurst. Investissant la coquette somme de 60 000 \$ dans l'achat de divers races bovines réputées, comme les célèbres Shorthorn Wetherby et Warlaby du Cumberland, toutes deux importées des îles britanniques.

Le domaine Hillhurst s'agrandit progressivement, suivant la fortune de son propriétaire; atteignant plus de 1000 acres de superficie, le domaine emploie à son apogée une quarantaine de travailleurs et travailleuses et inclut une fromagerie et une piste de course pour les chevaux de Cochrane.

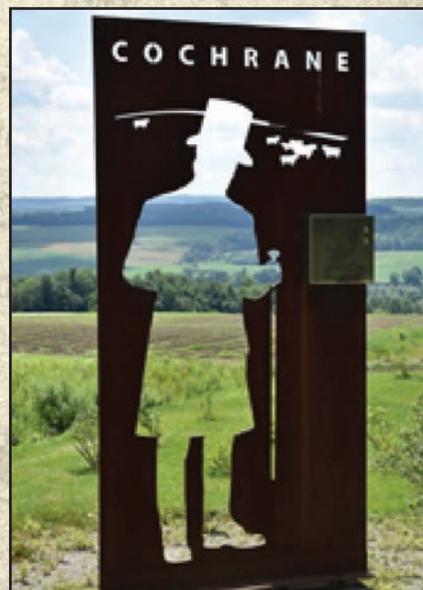
Il faut comprendre que, bien que la richesse ait toujours aidé à l'influence politique, c'était particulièrement le cas au tout début de ce qui était le Canada naissant de 1867. Il était donc presque naturel qu'un homme de la stature sociale et économique de Matthew Henry Cochrane, désormais proche du premier ministre fédéral John A. Macdonald, poursuive en parallèle une carrière politique. C'est chose faite le 17 octobre 1872, lorsque l'entrepreneur est élu sénateur à Ottawa.

Presque immédiatement, Matthew Henry profite de sa position pour s'assurer l'achat d'un vaste domaine en Alberta, où il poursuivra ses activités d'élevages et fondera une compagnie prospère, la Cochrane Ranche Company Limited, qui devient un acteur majeur sur la scène des

prairies canadiennes. Il occupe également des postes de direction dans la Compagnie d'assurance agricole du Canada, la Compagnie canadienne de viande et de produits alimentaires, la Tolley Manufacturing Company, la Compagnie du chemin à lisses de Waterloo et Magog, et la Bigelow Company investisseur expérimenté, il aime définitivement mettre plusieurs cordes à son arc...

Si son empire financier ne survit pas longtemps à son trépas, son héritage et sa mémoire ont bel et bien survécu. L'Église St. James the Less, dont il a financé les deux-tiers de la construction, reste encore aujourd'hui une des plus belles facettes de la région de Coaticook.

En 2010, plus d'un siècle après sa mort, la Table de Concertation Culturelle de la MRC de Coaticook (TCCC) érige une structure commémorative honorant la mémoire de ce géant de la région. Situé au 225, chemin Cochrane, le monument est intégré à la Voie des Pionniers, circuit culturel organisé par la TCCC et qui fait le tour de la MRC de Coaticook. ♦



# HENRY COCHRANE

LIGNÉE PATERNELLE  
HENRY COCHRANE

LIGNÉE PATERNELLE  
ÉPOUSE DE MATTHEW HENRY COCHRANE

James Cochrane et Mary Lynch

Matthew Henry Cochrane (1823-1903)  
3 avril 1849, Lowell, Mass  
Cynthia Maria Withney (1828-1913)

John Whitney (1592-1673)  
Angleterre  
Elinor Bray (1599-1656)

Jonathan Whitney (1634-1702)  
30 octobre 1656, Mass  
Lydia Jones (1632-1701)

Jonathan Whitney II (1658-1735)  
10 avril 1688, USA  
Sarah Hapgood (1667-1746)

Daniel Whitney (1710-1779)  
8 mars 1739, Shewabury, Mass  
Thankful Allen (1713-1801)

Lieut. Levi Whitney (1739-1809)  
19 décembre 1764, Townsend, Middlesex, Mass  
Rebecca Clark (1736-1779)

Aaron Whitney (1772-1847)  
16 mars 1797, Amherst, Hillsborough, New Hampshire  
Phebe Duncklee (1778-1800)

Luke Whitney (1800-1865)  
2 décembre 1824, Waltham, Mass  
Cynthia Smith King (1806-1833)

Cynthia Maria Withney (1828-1913)  
3 avril 1849, Lowell, Mass  
Matthew Henry Cochrane (1823-1903)

# LES TRUCS À PIERRE

➤ RECHERCHE : PIERRE CONNOLLY

Après une année de numéros réservés aux grandes célébrations de notre Société, c'est le retour maintenant des Trucs à Pierre. J'en profite donc aujourd'hui pour parler avec vous de formation, et plus particulièrement de formation sur le Web. Je vous parle de ce sujet parce que j'y crois : je crois que c'est l'avenir, rien de moins! Je commencerai par vous faire un court bilan de nos tentatives à date, et ensuite je vous décrirai comment fonctionnent ces ateliers.

## Un bilan de nos essais

Au printemps de 2018, nous avons fait plusieurs séances d'essais de formation en ligne en circuit restreint, le but étant de faire l'essai de quelques plateformes différentes, et voir quelles étaient les possibilités que nous pourrions le mieux exploiter pour nos ateliers de formation dans le futur. Nous avons tenu quatre séances, avec un succès pas toujours aussi éclatant que nous ne l'aurions souhaité, mais quand même : cela nous a permis de prendre un peu d'expérience. Au début de l'automne dernier, nous avons annoncé deux ateliers, dans le cadre de l'offre globale d'ateliers présentés par la Société.

Le premier portait sur la réalisation d'un dictionnaire de famille. J'ai donné cet atelier, avec seulement trois participants, en fin de compte. Par contre, les gens qui y ont assisté ont apprécié le format. Un des participants me soulignait qu'étant donné qu'il habite dans la région de Montréal, il n'est pas intéressé à se déplacer physiquement pour participer à nos ateliers en salle. Les participants, sauf un qui a eu des difficultés avec le microphone de son ordinateur, ont apprécié la possibilité d'intervenir en tout temps pour poser des questions.

Le second atelier que nous avons offert s'intitulait « Alors, on publie chez Lulu? », et portait sur la façon de publier les résultats de nos recherches de façon simple et économique. Cet atelier n'a récolté qu'une seule inscription et a donc été annulé. Mais par contre, la semaine précédant la date prévue pour cet atelier, je donnais exactement le même atelier en salle à la Société, et j'avais cinq participants, dont deux de l'extérieur de la région qui s'étaient déplacés pour venir à Sherbrooke. J'ai questionné ces gens pour savoir pourquoi ils ne s'étaient pas plutôt inscrits à l'atelier en ligne, et ils m'ont expliqué qu'ils préféraient participer à un atelier en salle pour pouvoir intervenir plus facilement avec l'animateur et lui poser des questions.

Pour tout vous dire, c'est à partir de ces commentaires que j'ai décidé d'écrire ce texte pour les Trucs à Pierre! Notre Société compte autour de 300 membres qui habitent à l'extérieur de notre région immédiate, et pour qui il est bien difficile par conséquent de se déplacer pour participer à nos ateliers de formation.



C'est en pensant particulièrement à eux que nous avons investi pas mal d'énergie à tâcher de mettre en place ce type d'ateliers de formation sur le Web: nous y croyons, et nous tenons à ce que ça fonctionne!

Permettez maintenant que je vous parle du fonctionnement de ces ateliers en ligne. Je ferai en premier la différence entre ces ateliers et les tutoriels que vous trouvez sur notre site Web, par exemple. En deuxième lieu, je vous parlerai de l'aspect technique (ne paniquez pas tout de suite!!!), et enfin je vous décrirai le déroulement d'un atelier.

## Un atelier en ligne vs un tutoriel sur notre site Web

Les tutoriels que vous trouvez, en particulier sur notre site Web, ne comportent aucune interactivité : vous ne pouvez pas questionner l'animateur, puisqu'il n'est pas là! Bien sûr, certains tutoriels offrent un peu d'interaction, dans le sens que selon vos choix de réponse, par exemple, le tutoriel peut vous fournir des explications différentes, mais il n'y a personne pour répondre à vos questions. Plusieurs tutoriels présentent un ou plusieurs vidéos : c'est plus vivant que de lire un texte, mais encore là, il n'y a personne « au bout de la ligne ». Dans le cas des ateliers sur le Web, c'est tout le contraire : l'animateur est là durant toute la durée de l'atelier, vous le voyez, il peut vous voir s'il le désire, vous l'entendez et il vous entend en tout temps. Vous pourriez même échanger un fichier au besoin. L'animateur peut vous montrer son écran, et vous pouvez en discuter... La seule chose que vous ne pouvez pas faire, c'est de lui donner la main pour le remercier : mais vous pouvez lui dire merci quand même!

### L'aspect technique

C'est très simple, vous allez voir. Tout ce qu'il faut, c'est un ordinateur fixe ou un portable, muni d'une caméra Web pour les ateliers qui utiliseront la caméra. Ou si vous préférez, vous pouvez même utiliser votre téléphone intelligent, ou votre tablette.

Le jour de l'atelier, environ 15 minutes avant le début de celui-ci, vous recevez un courriel qui vous donne l'adresse de l'atelier, le nom de l'atelier, et le mot de passe pour y accéder. Vous allez dans votre navigateur Chrome ou Firefox, vous tapez l'adresse et vous faites ENTER. Si c'est la première fois que vous participez à un de nos ateliers, votre ordinateur vous demandera la permission d'utiliser votre micro et votre caméra. Ensuite, vous inscrivez le nom de l'atelier, puis le mot de passe et, surprise, vous voyez arriver l'animateur à votre écran, et lui vous dit « Bonjour! ». C'est pas trop difficile, non?

Si, par contre, vous souhaitez utiliser une tablette ou un téléphone intelligent, alors vous devrez installer une application particulière pour pouvoir participer.

Sur notre site Web, au menu de l'accueil, allez à Formation, Foire aux questions, et vous y trouverez TOUTES les informations dont vous aurez besoin, y compris des vidéos, et la méthode à suivre pour vérifier votre équipement avant de participer à votre premier atelier.

Personnellement, je vous suggère très fortement de faire la vérification de votre équipement avant même de vous inscrire à un premier atelier : vous éviterez ainsi de vous présenter à l'atelier d'être déçu de ne pouvoir y participer à cause d'un pépin quelconque de votre équipement. Les problèmes que j'ai rencontrés à date sont les suivants :

- Des gens qui tentent de participer en utilisant Internet Explorer, Edge ou Safari : il est obligatoire d'utiliser ou bien Chrome, ou bien Firefox.
- Une personne qui utilisait une très ancienne version de Chrome alors que le logiciel n'avait pas été mis à jour depuis quelques années.

### Le déroulement d'un atelier

Comme mentionné plus haut, peu de temps avant l'atelier, vous recevez un courriel avec les informations relatives à l'atelier, et une invitation à vous présenter dès maintenant. Vous utilisez l'adresse, le nom d'atelier ainsi que le mot de passe fourni dans le courriel pour accéder à l'atelier. Vous voyez alors l'animateur ou un écran d'accueil, au choix de l'animateur. Si l'animateur active les caméras vidéo, vous voyez en plus tous les autres participants.

Votre écran vous montre trois boutons, au centre de l'écran, en bas : un bouton pour activer/désactiver votre microphone, un bouton pour activer/désactiver votre caméra, et un bouton rouge pour quitter l'atelier. Simple comme bonjour.

En attendant le début de l'atelier, vous pouvez jaser avec les gens qui sont déjà arrivés, comme si vous étiez dans la même pièce. La seule chose que vous ne pouvez pas faire, ce serait de jaser tout bas avec votre voisin immédiat : quand vous parlez, ici, tout le monde vous entend!!!

Lorsque l'atelier débute, l'animateur vous demandera sans doute de fermer vos microphones. C'est une simple précaution de politesse : si vous échappez un crayon, si vous éternuez, ou si votre téléphone sonne, vous ne voulez pas nécessairement déranger tous les autres participants! L'animateur a le contrôle de ce qui vous est envoyé à votre écran; il peut par exemple remplacer son image par son propre écran. Cette option est intéressante pour montrer aux participants « comment faire » une tâche quelconque.

En tout temps, vous pouvez demander la parole à l'animateur, comme vous le feriez en salle; quand l'animateur vous accorde la parole, tout le monde vous entend poser votre question; et si l'animateur active les caméras vidéo, tout le monde vous voit quand vous parlez. Comme je disais, pas tellement de différence entre ce contexte et un atelier en salle...

Imaginez la situation suivante : vous habitez à 100 km de Sherbrooke, et vous vous êtes inscrit(e) à un atelier pour le 12 février à 9 h 30. Or ce matin-là, il neige à plein ciel et il vente! « Misère! » comme disait ma grand-mère... Alors vous passez un chandail confortable, vous chaussez vos pantoufles préférées, vous vous préparez une bonne grosse tasse de café bien chaud, puis vous vous installez à votre ordinateur pour participer à votre atelier par le Web : le bonheur complet, quoi.

### Vous voulez faire un essai, juste pour voir?

C'est bien simple. Allez sur le site Web de la Société : [www.sgce.qc.ca](http://www.sgce.qc.ca)

Ensuite, sur la barre de menu, en haut, placez votre souris sur « Formation », et dans le menu qui se déroule, cliquez sur « Foire aux questions ». Sur cette page, cliquez sur la question « Comment participer à nos formations sur le Web? ». On vous y indique comment vérifier si vos équipements sont compatibles en allant à l'adresse Web suivante : <http://sgce.qc.ca/atelier/test>

### Quoi faire si vous avez un problème?

Contactez le secrétariat, et dans la mesure du possible, nous tâcherons de vous dépanner. Je ne peux pas prendre ici un engagement formel, mais nous allons essayer, fort, fort, fort : c'est promis!

On se retrouve bientôt sur le Web?

Pierre Connolly, g.é. 2795 ◆



## REMPACEMENT DE PERSONNEL



Notre adjointe Rebecca Bessette sera remplacée pour son congé de maternité par Mme Nadège Bardiot. Elle a débuté sa formation depuis le 23 octobre 2018 et est en poste officiellement depuis le 19 novembre. Nous lui souhaitons la bienvenue!

Rappel : Le rôle de l'adjointe est d'assurer la permanence de l'administration générale sous la supervision des membres du Conseil d'administration de qui elle accepte les directives et dans le respect des politiques établies par le Conseil d'administration, notamment, le soutien des membres et des bénévoles, la mise en place des activités de la Société et le soutien aux administrateurs dans la gestion de leurs dossiers.



## KIOSQUE SALON FADOC ESTRIE

Comme l'an passé la SGCE a son kiosque au Salon de la Fadoq Estrie. Ce salon a eu lieu les 10 et 11 novembre dernier au Centre de Foires de Sherbrooke. Plus de 8000 visiteurs ont défilé devant notre kiosque où les attendaient les bénévoles Lise Leblanc, Guylaine Lavoie, Michel Béliveau, Richard Corbeil, Manon Gagné, Gilles Hamel, Renée Després, Noël Richard, Jacques Lebel et Monique Martel. Ces derniers ont conseillé de nombreux visiteurs, distribué une multitude de signets et ont enregistré plus de 220 personnes au tirage de plusieurs présentations de leur lignée généalogique. Le premier prix a été gagné par Madame Huguette Routhier et les prix secondaires, par Candide Poulin Jacinthe Rouillard et Heather Keith.



## NOUVEAU CONSEIL DE LA FONDATION AG



Dans le cadre d'un nouveau lancement de la Fondation des Amis de la Généalogie, le conseil est maintenant constitué de sept membres et sa mission sera de créer des activités de sollicitations de fonds et former un réseau de personnes intéressées à la cause de la généalogie.

De gauche à droite, reconnaissons: Réjean Roy, administrateur, Paul Desfossés, président, Luc Chrétien, administrateur, Manon Gagné, secrétaire, André Lussier, administrateur, Gilles Samson, administrateur et Jacques Lebel, trésorier.

## RÉNOVATIONS DE NOTRE ÉDIFICE

Au cours des derniers mois, notre édifice patrimonial a subi plusieurs rénovations qui ont affecté notre stationnement. En effet, pour une longue période nous avons été privés de la moitié des espaces alloués à l'édifice. La première phase de ces travaux s'est terminée en début d'octobre. Toutefois, on s'apprête à nettoyer à l'eau et au sable toute la surface extérieure de l'édifice pour ensuite changer la fenestration de notre étage. Une partie de nos locaux risquent d'être obligés de fermer durant une certaine période. La situation du stationnement ne reviendra pas normale avant le printemps prochain. ◆

L'AUTEUR DES PHOTOS : PAUL DESFOSSÉS

# NOS BÉNÉVOLES À L'OEUVRE

## Catalogage

Bertrand Lapointe, bibliothécaire et archiviste, s'est donné comme tâche magistrale, en tant que nouveau responsable de ce comité, de diriger une équipe de révision du catalogue de notre bibliothèque, de transférer toutes les données de notre bibliothèque du programme Access au programme Filemaker avec l'aide de Pierre Connolly, puis de s'assurer que le tout soit accessible à la consultation via notre site Internet. Un travail énorme qui requerra des bénévoles que Bertrand a déjà recrutés et initiés.

Avec le concours de Bertrand Lapointe #3985, Francine Émond #3834, Micheline Doré #4244, Lisette Normand-Rivard #2902, Jocelyne Collette #2485, Jeanne d'Arc Giguère Cayer #3048, Paul-Émile Plessis-Bélair #4595, Francine Huot #3827 et son mari Guy Forget, Jocelyne Giguère, nous devrions nous situer à l'avant-garde pour ce qui est des services offerts à nos membres.

En date de décembre, le Catalogue est prévu pour être disponible à la fin du mois de janvier ou au début du mois de février 2019. Vous pourrez le trouver sur le site Web de la SGCE sous l'onglet Centre de documentation.

Beau travail Bravo à l'équipe dynamique de la bibliothèque.



Deux équipes à l'œuvre

À l'arrière, de gauche à droite : Paul-Émile Plessis-Bélair et Bertrand Lapointe

Assis de gauche à droite : Jocelyne Collette, Francine Huot et son époux Guy Forget



Francine Émond et Lisette Normand-Rivard



## NOUVEAU MODE D'IMPRESSION DE LA REVUE

À partir de janvier 2019, la SGCE aura la responsabilité de l'impression de sa revue L'Entraide généalogique. En effet, la société utilisera sa nouvelle photocopieuse habilitée à plier, greffer et préparer à l'envoi postal. On profite de cette nouvelle façon de faire pour augmenter le nombre de pages de la revue de 32 à 48 pages. La couverture recto et verso sera de couleur mais l'intérieur sera désormais en noir et blanc. Les membres auront toutefois accès à la version totalement couleur sur le site de la SGCE. <http://sgce.qc.ca/>

Nouvel outil de recherche disponible à la Salle Martel: Le PRDH-IGD

L'AUTEUR DES PHOTOS : PAUL DESFOSSÉS ♦



## NOUVEL OUTIL DE RECHERCHE À LA BIBLIOTHÈQUE

Nous avons le plaisir de vous informer que dans le cadre du renouvellement de notre entente de partenariat avec l'Institut généalogique Drouin (IGD), nous pouvons mettre à votre disposition un nouvel outil de recherche, le PRDH-IGD. Ce nouvel outil est donc disponible sur les postes de travail de la Salle Martel de la SGCE.

Vous êtes certainement tous habitués à utiliser Le Lafrance de l'IGD, sur le site web de Généalogie Québec. Vous savez que cet outil est orienté vers les individus, et les actes qui les concernent. À l'aide de cet outil, il est possible, bien qu'un peu compliqué, de reconstituer une famille (père, mère avec leurs parents et leurs enfants); l'outil PRDH-IGD vient combler ce vide. La force principale, mais non la seule, du PRDH-IGD est de nous présenter une fiche de famille complète, à partir de laquelle vous pouvez accéder à toutes les informations disponibles. Par exemple, à partir d'une fiche de famille donnée, vous avez à votre écran toutes les personnes concernées : le père avec ses deux parents, la mère avec ses deux parents, et tous les enfants avec leurs conjoints. Au besoin,

vous pouvez accéder directement à la fiche de la famille des parents du père, par exemple, ou encore à la fiche de famille d'un des enfants... C'est donc un outil qui facilite énormément la collecte des données familiales.

Pour accéder au site du PRDH-IGD à la Salle Martel, vous allez sur le site de Généalogie Québec, et dans les outils, tout en bas de la liste, vous trouverez « PRDH-IGD ». Vous cliquez sur cet item, vous cochez la case confirmant que vous acceptez les conditions, puis vous cliquez sur le bouton « Continuer ». Ensuite, on vous offre deux types d'accès : vous choisissez celui de droite « Accès institutionnel ». Vous n'avez aucune identification ni aucun mot de passe à donner.

Vous trouverez un « mode d'emploi » très intéressant ici sur le blogue de Généalogie Québec. (insérer l'url : <https://www.genealogiequebec.com/blog/2017/10/19/quest-ce-que-le-prdh/>). ♦

## NOUVELLES CONDITIONS D'ADHÉSION À LA SGCE

Suite à une nouvelle entente pour 2019 avec l'Institut généalogique Drouin (IGD), opérateur du site Généalogie Québec (GQ), voici les nouvelles conditions d'adhésion à la SGCE :

Pour le membre principal local (habitant la région de l'Estrie) : Peu de changements, sinon que l'accès à GQ est assujéti à des conditions légèrement différentes de celles qui prévalaient antérieurement.

En tout temps, le membre local\* bénéficie des mêmes avantages que l'an dernier, c'est-à-dire





**Société de  
généalogie  
des Cantons-de-l'Est**

**Tous nos membres bénéficient de plusieurs avantages; certains de ces avantages supposent que vous vous présentiez à nos locaux, et d'autres sont disponibles depuis chez vous par Internet.**

**Avantages individuels**

Comme membre principal, vous profitez de :

- Accès à la section réservée aux membres sur notre site Web: collection de notre revue, plus de 40 tutoriels divers, bases de données téléchargeables ...
- Rabais sur ateliers de formation, et accès aux formations sur le Web;
- Pour les membres de la région de l'Estrie, un accès de groupe à Généalogie Québec sur le Web;
- Pour tous, possibilité d'acheter un abonnement individuel à Généalogie Québec au prix réduit de 70 \$, incluant bons de recherche au PRDH-IGD;
- Pour tous, accès à Mes Aïeux, sur le Web;
- Réception de notre revue par courriel.

**Dans nos locaux**

Les membres peuvent se présenter sur les heures d'ouverture, aussi souvent qu'ils le désirent, pour profiter de:

- Bibliothèque: 13 000+ volumes;
- Références informatisées de toutes sortes;
- Revues d'un grand nombre de sociétés;
- Ancestry;
- Parchemin;
- PRDH-IGD;
- Fichier Connolly;
- Fonds Drouin;
- Fonds Létourneau;
- Généalogie Québec;
- Mes Aïeux;
- Assistance de nos bénévoles.

**J'aimerais en savoir davantage**

S'il le désire, ce même membre **peut** ajouter un abonnement individuel à GQ pour un montant additionnel de 70 \$.

Pour le membre **principal à l'extérieur de l'Estrie**: Bien que l'accès automatique à GQ soit aboli, pour la somme de 120 \$, en plus de devenir membre de la SGCE pour une période allant du 1er janvier au 31 décembre et de recevoir des bons Mes Aïeux, vous devenez abonné à GQ pour un an et vous obtenez 75 bons de requêtes auprès du PRDH-IGD, le tout d'une valeur totale de 182,25 \$.

Pour en savoir davantage, prière de consultez le site Web de la SGCE à l'adresse <http://sgce.qc.ca/boutique/devenir-membre/> en consultant les items Tableau comparatif, le video de 3 min 30 ainsi que Cliquez ici pour consulter ce document.

\* Comprend MRC suivantes : Coaticook, Le Granit, Le Haut-Saint-François, Les Sources, Le Val-Saint-François, Memphrémagog et Sherbrooke. Cette région administrative porte le numéro 05. Pour connaître si votre municipalité en fait partie, consultez l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_municipalit%C3%A9s\\_locales\\_de\\_l'Estrie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_municipalit%C3%A9s_locales_de_l'Estrie). ♦





# MIEUX CONNAITRE LE SITE WEB DE LA SGCE



LA SOCIÉTÉ, contient tous les renseignements reliés à la structure, la réglementation, l'éthique, Le site Web de la SGCE contient une multitude d'informations sur la généalogie et les activités de la SGCE. La page d'accueil dans son pied de page affiche quatre colonnes. J'aimerais attirer votre attention sur les deux dernières qui sont réservées exclusivement aux membres.

Parmi les nombreux items, en voici quelques-uns qui devraient vous intéresser.

- Les rapports financiers de la dernière année. La SGCE se doit d'afficher de la façon la plus transparente la gestion des argents confiés par ses membres, ses partenaires et ses commanditaires.
- Outils de formation. Cette section ouvre tout un monde de sessions de formation sous forme de didacticiel touchant de nombreux sujets associés à la recherche généalogique, tels que logiciels, bases de données, fonctionnement du logiciel Brother's Keeper, conseils de publication, etc...
- L'Index des revues. Il donne accès à la plupart des publications des Sociétés de généalogie et d'histoire du Québec. Ces publications sont trouvables selon les titres, les auteurs et les sujets. L'index indique comment télécharger et installer le logiciel et la manière de chercher.
- La Collection des revues l'Entraide. On y trouve les publications de tous les plus de 40 ans de la revue l'Entraide de la SGCE. Cet outil est commode pour chercher un auteur, un sujet ou un endroit mentionné dans tous les plus de 160 revues. Il s'agit simplement de consulter l'index de l'Entraide disponible en haut de page. Ensuite, cliquer n'importe quelle édition en pressant sur le numéro visé. Ensuite feuilleter, consulter, copier, grossir chaque page de la revue.
- Des lignées et des lignées. C'est le recueil de toutes les lignées produites dans les 40 ans de la revue l'Entraide, et toutes les lignées présentées dans la publication de VISAGES ESTRIENS.
- Le coin du lecteur. On y présente une liste de romans historiques écrits par des auteurs/res québécois/ses. Pour enrichir vos connaissances sur les endroits et les vies de vos ancêtres dans différentes époques, ces écrits peuvent alimenter la narration de l'histoire de votre famille.



# DONS ET AQUISITIONS

## Coopération de Lisette Normand-Rivard

- John Ryan – Capitaine, athée et patriote, par José Doré. Édition : Point du jour 2017. Don : Yolande Gingras. # 7-R-015
- Mes Ancêtres – Généalogie Boutin Cruickshank, par, édition et don de Diane Cruickshank Hébert # 3934. # 2-C-078
- The Canadian Newspaper Directory, 11<sup>th</sup> edition, 1918. Édition: A. McKim, Ltd 1918. Don anonyme
- Un lot d'équipements informatiques. Don : Francine Émond # 3834
- Une descendance Ross - Des hautes terres (Highlands) d'Écosse aux basses terres de St-Ulric au Québec, par édition et don de Gervaise Rousseau # 1132. # 2-R-070
- Les Arès – Une histoire de famille – À la découverte de la famille de Louis Arès, ancêtre des Arès de Sainte-Anne-de-Stukely, tomes 1 et 2, par Danielle Bolduc-Arès et Olivier Berger. Don : Danielle Bolduc-Arès # 4252. # 2-A-070 et 070.1
- Généalogie de la famille Trifiro, par, édition et don de Fleurette Larochelle Trifiro # 1867. # 2-T-056
- Edmé Fugère dit Champagne – Histoire et descendance, par édition et don de Sabine Champagne # 3956. # 2-F-028

### Dons d'André Lachance :

- Saint-Famille de Boucherville - SH Îles Percées
- La Maison André B. Papineau - Ville de Laval – collection : Les retrouvailles #6
- Les monuments historiques de Laterrière – collection : Les retrouvailles # 5
- L'église et l'enclos paroissial de Saint-Mathias de Rouville – collection : Les retrouvailles # 3
- Les églises et le trésor de Berthierville – collection : Les retrouvailles # 1
- Les églises et le trésor de Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud – collection : Les retrouvailles # 4
- La plaine côtière de Bellechasse – collection : Les retrouvailles # 7
- Monuments historiques et sites du Québec, par Marie-Thérèse Thibault - Cahiers du patrimoine # 10
- Neuville architecture traditionnelle - Cahiers du patrimoine # 3
- Les maîtres potiers du bourg Saint-Denis 1785-1888, par M.Gaumond/P.-L. Martin - Cahiers du patrimoine # 9
- Le Vieux-Sillery, par André Bernier - Cahiers du patrimoine # 7
- Fred C. Würtele, photographe - Cahiers du patrimoine # 6
- La plus ancienne église de l'île de Montréal, La Visitation du Sault-au-Récollet.
- L'église de la Purification de la Bienheureuse Vierge Marie de Repentigny
- Les Anciens Canadiens, par Philippe-Aubert de Gaspé
- De la Nouvelle-Angleterre à la Nouvelle-France - Histoire de captifs anglo-américains au Canada entre 1675 et 1760, par Marcel Fournier
- Histoire des seigneurs de la Rivière du Sud et leurs Alliés canadiens et acadiens, par abbé Azarie Couillard Després
- Les débuts du régime seigneurial, par Marcel Trudel
- Mythes et réalités dans l'histoire du Québec, par Marcel Trudel. (2 exemplaires)
- La population du Canada en 1663, par Marcel Trudel
- Montréal, la formation d'une société 1642-1663, par Marcel Trudel
- Histoire de la Nouvelle-France I: Les vaines tentatives 1524-1603, par Marcel Trudel
- Histoire de la Nouvelle-France II: Le comptoir 1604-1627, par Marcel Trudel
- Histoire de la Nouvelle-France III: La seigneurie des cent-associés II. La société, par Marcel Trudel
- Histoire de la Nouvelle-France IV: La seigneurie de la compagnie des Indes occidentales 1663-1674, par Marcel Trudel
- Histoire de la Nouvelle-France IX: la guerre de la conquête 1754-1760, par Marcel Trudel
- Histoire de la Nouvelle-France X: le régime militaire et la disparition de la Nouvelle-France 1759-1764, par Marcel Trudel
- Histoire de la Baie-Saint-Antoine dite Baie-du-Febvre 1683-1911, par abbé Jos.-Elz. Bellemare
- Un visage de l'île d'Orléans - Saint-Jean, par Raymond Létourneau
- Nos racines, l'histoire vivante des québécois # 1 à 15
- Le terrier du Saint-Laurent en 1663, par Marcel Trudel
- Vivre, aimer et mourir - Juger et punir en Nouvelle-France, par André Lachance. (2 exemplaires)
- Séduction, amour et mariages en Nouvelle-France, par André Lachance
- Vivre à la ville en Nouvelle-France, par André Lachance. (2 exemplaires)
- Histoire de Wotton, par Maurice O'Bready

- Récits laurentiens, par Frère Marie-Victorin
- Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec, par Abbé H.R. Casgrain
- Les noms de rues de Sherbrooke (1825-1980), par Andrée Desilets
- Trois villages miniers des Cantons de l'Est au Québec 1863-1972, par W. Gillies Ross
- La grande recrue de 1653, par Roland-J. Auger. (2 exemplaires)
- Dictionnaire de l'Amérique française
- L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent - Les aveux du dénombrement, par J. Mathieu /A Laberge
- Rêves d'empire - Le Canada avant 1700 - Les documents de notre histoire
- L'enracinement - Le Canada de 1700 à 1760 - Les documents de notre histoire
- Délinquants, juges et bourreaux en Nouvelle-France, par André Lachance
- Québec - Une ville et sa population au temps de la Nouvelle-France, par Danielle Gauvreau
- Faits curieux de l'histoire de Montréal, par E.Z. Massicotte
- Les rapaillages, par abbé Lionel Groulx
- La vie quotidienne au Québec - Histoire, métiers, techniques et traditions
- Le vieux Québec, par Pierre-Georges Roy
- Les petites choses de notre histoire, par Pierre-Georges Roy
- Brève histoire du peuplement européen en Nouvelle-France, par Robert Larin
- Pierre Radisson, par Donatien Prémont
- Portraits des héros de la Nouvelle-France, par Denis Martin
- Mission Montréal - les congrégations religieuses dans l'histoire de la ville - Musée David M. Stuart
- La petite histoire du crime au Québec, par Hélène-Andrée Bizier
- La civilisation traditionnelle de l'habitant aux 17e et 18e siècles, par Robert-Lionel Séguin
- La ville de Québec sous le régime français, tomes 1 et 2, par Pierre-Georges Roy
- Cahiers d'Histoire No 2 Bois de Coulonge, par Clément T.-Dussault
- Cahiers d'Histoire No 12 L'Exploit du Long-Sault, par Adrien Pouliot et Sylvio Dumas
- Cahiers d'Histoire No 14 "Fier passé oblige" 1937-1962. - Société historique du Québec
- Cahiers d'Histoire No 15 La ville de Québec I - Régime français, par François-Xavier Chouinard
- Cahiers d'Histoire No 17 La ville de Québec II - Régime anglais jusqu'à l'incorporation (1759-1833), par Antonio Drolet
- Cahiers d'Histoire No 19 La ville de Québec III - De l'incorporation à la Confédération (1833-1867), par Antonio Drolet
- Cahiers d'Histoire No 20 Aspects de l'enseignement au Petit Séminaire de Québec (1765-1945), par Marc Lebel, Pierre Savard, Raymond Vézina
- Cahiers d'Histoire No 21 Le Village du Château-Richer (1640-1870), par Raymond Gariépy
- Cahiers d'Histoire No 35 La ville de Québec IV de la Confédération à la charte de 1929, par Dagneau, G.-Henri, directeur
- Autour de Mena'sen, par Jean Mercier
- Au fil des années Historique de l'école Saint-Aimé d'Asbestos, par Frère Fabien
- Cahiers d'Histoire No 22 Trois siècles de médecine québécoise - Société historique du Québec
- Cahiers d'Histoire No 29 Recensement de la ville de Québec en 1818, par H. Provost
- Cahiers d'Histoire No 34 L'abbé Philippe Desjardins. Un grand ami du Canada 1753-1833, par Jacqueline Lefebvre
- Histoire des Canadas, par R. Bilodeau, R. Comeau, A. Gosselin, D. Julien
- Histoire générale du Canada. Éd. française dirigée par Paul-André Linteau
- Anecdotes canadiennes suivies de mœurs, coutumes et industries d'autrefois, par E. Z. Massicotte
- Les Maires de la Vieille Capitale - La Société historique de Québec
- Le catéchisme des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa - 1944
- Collection classiques canadiens no. 1 Brébeuf, par R. Latourelle
- Collection classiques canadiens no. 2 Frontenac, par Lilianne et Guy Frégault
- Collection classiques canadiens no. 5 Champlain, par Marcel Trudel
- Collection classiques canadiens no. 7 Paul Le Jeune, par Léon Pouliot
- Collection classiques canadiens no. 15 Charlevoix, par Léon Pouliot
- Collection classiques canadiens no. 19 Élisabeth Bégon, par Céline Dupré
- Collection classiques canadiens no. 25 Marie de L'Incarnation, par Marie-Emmanuel Chabot
- Collection classiques canadiens no. 26 Gabriel Sagard, Théodat, par Jean-de-la-Croix Rioux
- Collection classiques canadiens no. 32 Marc Lescarbot, par René Baudry
- Collection classiques canadiens no. 33 Jacques Cartier, par Marcel Trudel.
- Collection classiques canadiens no. 34 Éloquence indienne, par André Vachon
- Une captive heureuse chez les Iroquois, histoire d'une famille de Nouvelle-Angleterre au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, par John Demos
- De France en Nouvelle-France, par Hubert Watelet
- La vie quotidienne des Indiens du Canada à l'époque de la colonisation française, par R. Douville et J.-D.



### Casanova

- Le Réseau du Canada, étude du mode migratoire de la France vers la Nouvelle-France (1628-1662), par Gervais Carpin
- Histoire de l'Amérique française, par Gilles Havard et Cécile Vidal
- Le pays renversé, Amérindiens et européens en Amérique du nord-est 1600-1664, par Denys Delâge
- Toutes petites choses du régime français, 1<sup>e</sup> série (X3) et 2<sup>e</sup> série (X2), par Pierre-Georges Roy
- Toutes petites choses du régime anglais – 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> séries, par Pierre-Georges Roy
- Fils de Québec – 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> séries, par Pierre-Georges Roy
- Les rues de Québec, par Pierre-Georges Roy.
- Les mots qui restent, par Pierre-Georges Roy (X 2)
- À travers l'histoire de Beaumont, par Pierre-Georges Roy
- À travers l'histoire des Ursulines de Québec, par Pierre-Georges Roy.
- L'œuvre historique de Pierre-Georges Roy, par Antoine Roy.
- À travers les anciens canadiens de Philippe Aubert de Gaspé, par Pierre-Georges Roy.
- Les petites choses de notre histoire – 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> séries, par Pierre-Georges Roy.
- Le bulletin des Recherches Historiques - vol. XLI, no. 7, 8, 10, 11 et 12 de 1935, - vol. XLII, no. 1 à 12 de 1936, - vol. XLVIII, no. 1 à 12 de 1942, - vol. XLIX, no. 1 à 12 de 1943, - vol. LI<sup>e</sup>, no. 11, novembre 1945
- Nouveaux documents sur Champlain et son époque - vol. 1 (1560-1622) - Archives publiques du Canada
- Exilés au nom du roi, les fils de famille et les faux-sauniers en Nouvelle-France 1723-1749, par Josianne Paul
- Courir la chandeleur, par Georges Arsenault
- Les Acadiens, la tentative de génocide d'un peuple, par Émery Leblanc.
- Encyclopédie de la maison québécoise, 3 siècles d'habitations, par Michel Lessard et Huguette Marquis
- Jean Deslandes dit Champigny, ancêtre des familles Deslandes Champigny Deland, par Claude Deslandes
- Les morts de la guerre de Sept Ans au Cimetière de l'hôpital-Général de Québec, par Jean-Yves Bronze
- Le procès de Marie-Josèphe-Angélique, par Denyse Beaugrand-Champagne
- Crimes et châtements, La petite histoire du crime au Québec, Tome II, par Hélène-Andrée Bizier
- Héritage d'Acadie, par Jean-Claude Dupont
- Études éparses et inédites de Benjamin Sulte - vol. 8, 10, 11 et 12, par Gérard Malchelosse
- Histoire du Québec contemporain - De la Confédération à la crise, par Linteau, Durocher, Robert
- Canada Unité et diversité, par Cornell, Hamelin, Ouellet, Trudel
- Les " cageux", par- Léon-A. Robidoux
- Images du sport dans le Canada d'autrefois, par Nancy J. Dunbar
- Filles de joie ou filles du Roi, par Gustave Lanctot.
- Les Abénaquis: habitat et migrations (17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles), par P.-André Sévigny
- Autrefois, les Ursulines de Trois-Rivières. Une école, un hôpital, un cloître, par Thérèse Germain
- Relation de 1634 de Paul Lejeune, le missionnaire. L'apostat, le sorcier, par Guy Lafèche
- Québec - ville coloniale française en Amérique : 1660 à 1690 par Rémi Chénier
- Louis Jolliet vie et voyages (1645-1700), par Jean Delanglez
- Histoire du Canada des origines au régime royal, par Gustave Lanctot
- Histoire du Canada du régime royal au traité d'Utrecht 1663-1713, par Gustave Lanctot
- Histoire du Canada du traité d'Utrecht au traité de Paris 1713-1763, par Gustave Lanctot
- Pierre Le Moyne d'Iberville, par Guy Frégault
- La vie quotidienne en Nouvelle France, Le Canada, de Champlain à Montcalm, par Raymond Douville et Jacques-Donat Casanova
- Les Intendants de la Nouvelle-France, par Jean-Claude Dubé
- La Nouvelle-France par les textes - Les cadres de vie, par Marcel Trudel
- Les officiers de justice des origines de la colonie jusqu'à nos jours, par Pierre-E. Audet
- Les Cent-Associés et le peuplement de la Nouvelle-France (1633-1663), par Lucien Campeau
- Pionniers et colons en Amérique du Nord, par Jean Bérenger, Yves Durand, Jean Meyer
- Dictionnaire biographique des Bretons en Nouvelle-France 1600-1765, par Marcel Fournier

# AQUISITIONS

## Coopération de Lisette Normand-Rivard

- The Researcher's Guide to American Genealogy, 4<sup>th</sup> Edition, par Val D. Greenwood. Édition : Genealogical Publishing Co. inc 2017. # 1REF-026.1
- Répertoire des naissances (1847-2009), paroisse Saint-Ferdinand. Édition : Société d'histoire et de généalogie de la région de Therford, Rep 25. # 3-27-030
- Répertoire des mariages, annotations marginales et sépultures (1847-2009), paroisse Saint-Ferdinand. Édition : Société d'histoire et de généalogie de la région de Therford, Rep 26. # 3-27-030.1
- Le portrait de famille. Édition : Séminaire de Sherbrooke 1977. # 1-REF-145
- Trois-Pistoles et Rivière Trois-Pistoles, une partie de leur histoire – Les moulins à bois. Édition : Direction de la Caisse populaire de Trois-Pistoles. # 4-08-019
- La belle époque de la villégiature à Boucherville. Édition : Société d'histoire des Îles-Percées, Boucherville. # 4-56-009
- MRC de Coaticook – Patrimoine en action, par Jean-Pierre Kesteman. Édition : Continuité Québec. # 4-37-046



Services Juridiques

# EVOLEX

## AVOCATS-FISCALISTES

*Cabinet d'avocats spécialisé en fiscalité, litige  
et droit des successions*

### MONTRÉAL

100-2, Place du Commerce  
Île-des-Soeurs (Qc) H3E 1A1  
T. 514.613.1515  
F. 514.221.3435

### GRANBY

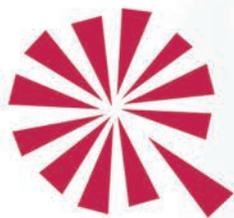
740, rue Principale, bureau 105  
Granby (Qc) J2G 2Y4  
T. 450.877.0651  
F. 450.915.2200

### SHERBROOKE

220-1358, rue King Ouest  
Sherbrooke (Qc) J1J 2B6  
T. 819.416.0614  
F. 819.200.0737

### QUÉBEC

2828, boul. Laurier, 7<sup>e</sup> étage, tour 1  
Québec (Qc) G1V 0B9  
T. 418.317.6471  
F. 418.948.9277



COOPÉRATIVE  
FUNÉRAIRE  
DE L'ESTRIE

**Quoi qu'il arrive,  
vous n'êtes pas seul.  
Nous sommes là  
pour vous...**  
24 heures par jour.



Complexe de la rue du  
24-Juin, à Sherbrooke



Salon du 505, rue Short, à Sherbrooke

**819 565-7646 | [www.coopfuneraireestrie.com](http://www.coopfuneraireestrie.com)**

## SEPT SALONS POUR VOUS ACCUEILLIR

Complexe rue du 24-Juin  
Sherbrooke · Asbestos · Bromptonville  
East Angus · Weedon · Windsor

## SERVICES COMPLETS

Cimetière traditionnel  
Cimetière naturel  
Arrangements préalables  
Columbariums · Mausolée · Chapelle  
Accompagnement personnalisé  
Cérémonies personnalisées

*Merci à tous nos commanditaires!*

Par leur collaboration, ils rendent possible l'impression de cette revue de qualité



**MOREAU PAQUETTE**  
notaires inc.

SHERBROOKE 819 566-4777  
EAST ANGUS 819 832-2497  
STANSTEAD 819 876-2742



EXPERT  
AGENCE IMMOBILIÈRE  
65, rue Belvédère Nord, Bureau 500  
Sherbrooke, Qc J1H 4A7

**Alain Demers**  
Courtier immobilier inc.  
819.432.2741  
info@alaindemers.com  
www.alaindemers.com




#RBQ2313-0826-26

EXCAVATION  
**ECG**  
CHARLES GRENIER INC.

CHARLES GRENIER  
VINCENT GRENIER  
CELL. 819.823.4713

TÉL. 819.878.3468  
819.820.2423

FAX 819.878.3076  
819.563.9024

**BIJOUTERIE**

**Fernand Turcotte**  
JOAILLIER

Qualité et service  
depuis plus de 45 ans

Monique et  
Fernand Turcotte  
Propriétaires

2309, rue King Ouest  
Sherbrooke (Québec) J1J 2G2  
Tél. : 819 564-2335  
Télééc. : 819 564-2338



**Déchetage de documents**  
**CONFIDENTIEL**

En toute sécurité, confiez-nous vos documents confidentiels pour le déchetage dans un environnement protégé et contrôlé

**DÉFI Polyteck** Une Force adaptée  
**Cascades** Fièvre partenaire

Une Force adaptée

DÉFI SM DÉFI REPAIR DÉFI PULP-TECH

SOUS-TRAITANCE • RÉGÉNÉRATION • PRODUCTION

1255, boul. Queen-Victoria Sherbrooke, QC, J1J 4N6 | Tél.: 819 563-6636 | Téléc.: 819 564-6590  
Site web : www.defipolyteck.com | Courriel : service@defipolyteck.com



**LASERPRO**  
Cartouches | Recyclées

Optez pour les seules et uniques cartouches d'encre recyclées et fabriquées en Estrie!

**NOUVEAU**  
boutique en ligne  
www.laserpro.ca

819 566.2847 | www.laserpro.ca



**Retouches photos & impression vieilles photos**



**Technopub** <sup>tp</sup>  
IMPRESSION NUMÉRIQUE

819 563-5932 | 933 rue du fédéral, Sherbrooke J1H 5A6




**LE GROUPE A&A SPÉCIALISTE DU DOCUMENT (SHERBROOKE) INC.**  
4229, boulevard Industriel  
Sherbrooke, Québec J1L 2S7

Luc Lapointe  
Directeur, Associé

☎ 819-829-5959 (2115)  
☎ 819-829-2306  
✉ llapointe@groupeaa.ca  
🌐 www.groupeaa.ca

KONICA MINOLTA **KIP**



**Lapointe**  
centres dentaires

Prenez rendez-vous dès maintenant

1405, rue King Ouest, Sherbrooke (Qc), J1J 2C1  
1 800 Lapointe | centreslapointe.com

**UNIVESTA**  
ASSURANCES & SERVICES FINANCIERS